Institut d'éducation à l'agro-environnement de Florac

PROJET TUTEURÉ

PROJET PASTO-GARRIGUES

État des lieux des installations récentes
en ovins viande
dans les garrigues Gardoises et Héraultaises.

Licence Professionnelle
Gestion agricole des Espaces NAturels ruraux

Elie Chemel
Guillaume Constant
Alexandre Malinge
Joséphine Rehnfeldt

Session 2015 - 2016

Tuteur : Aurélie Javelle

Remerciements

Nous ne pourrions vous inviter à lire ce dossier sans penser à remercier toutes les personnes et structures qui ont permis à l'aboutissement de ce projet.

Nous avons eu la chance d'être entourés et accompagnés par une multitude d'acteurs très compétents dans leurs domaines respectifs. Nous espérons n'oublier personne :

Tout d'abord, notre tutrice, Aurélie Javelle, formatrice à l'Institut d'Éducation à l'Agro-environnement de Florac qui a su apporter un appui quant à la rédaction de la formulation de la demande de projet tuteuré. Manuel Ibanez mérite certainement nos remerciements les plus chaleureux, pour ses conseils, son accompagnement, son écoute et sa confiance tout au long du projet. De plus, le Collectif des Garrigues, structure référente au projet, en la personne de Manuel Ibanez, nous a offert l'opportunité de rencontrer les acteurs qui, tous les jours, font vivre le territoire des garrigues. Nous remercions également tous les éleveurs qui nous ont accueillis au sein de leur exploitation, qui ont su donner de leur temps de travail pour nous faire découvrir leur quotidien d'exploitants en installation.

Bien d'autres personnes ont gravité autour de ce projet, comme Emmanuelle Genevet, Guilhem Aussibal, techniciens pastoraux dans les Chambres d'Agriculture du Gard et de l'Hérault et Sylvain Micolas, technicien agricole à la Chambre d'Agriculture de l'Hérault, qui ont validé le choix des éleveurs à enquêter. Pour finir nous remercions Nadia de l'association GRAPPE 3 pour nous avoir mis en contact avec une personne à enquêter pour clôturer nos visites et Sébastien Girardin du CEN LR (Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc Roussillon) pour des documents de références utiles à la rédaction de ce dossier.

INTRODUCTION……..1

1 LES GARRIGUES, UN TERRITOIRE ENTRE CEVENNES ET MEDITERRANEE 2

1.1 CONTEXTE A PLUSIEURS ECHELLES 2
1.1.1 Le territoire 2
1.1.2 L'environnement des garrigues (Cf Annexe 1 : Grands types de millieux) 2
1.1.3 Les différents écosystèmes des garrigues 2
1.1.4 La flore des garrigues : 2
1.1.5 La faune des garrigues 3
1.2 UNE HISTOIRE HUMAINE REMONTANT AU NEOLITHIQUE (CF ANNEXE 2 : HISTOIRE HUMAINE DE LA GARRIGUE) 3
1.3 LES GARRIGUES : DES ESPACES MULTIFONCTIONNELS 4
1.3.1 L'évolution du système agro-sylvo-pastoral 4
1.3.2 La sériciculture : 4
1.3.3 La viticulture 5
1.3.4 La culture de l'olivier 6
1.3.5 L'élevage 6
1.3.6 L'exploitation forestière 8
1.3.7 Les cueillettes 8
1.3.8 Les loisirs 8
1.4 DES ENJEUX ACTUELS EN LIEN AVEC L'HISTOIRE ET LE TERRITOIRE 9

2 LA COMMANDE 10

2.1 LE COLLECTIF DES GARRIGUES : L'EMERGENCE D'UNE CONSCIENCE PASTORALE 10
2.2 LE PROJET PASTO-GARRIGUES 10
2.3 LE PROJET TUTEURE : UNE ACTION UTILE A L'AVANCEE DU PROJET PASTO-GARRIGUES 11

3 METHODOLOGIE 13

3.1 ORGANISATION DU TRAVAIL 13
3.2 ENQUETES 13
3.2.1 Sélection 13
3.2.2 Guide d'entretien (Cf Annexe n°3 : Guide d'entretien) 14
3.2.3 Prise de contact 14
3.2.4 Conduite des entretiens 14

4 RESULTATS, ANALYSE ET PROPOSITIONS 16

4.1 RESULTATS 16
4.2 ANALYSE 17
4.2.1 « Qui s'installe ? » 17
4.2.2 « Pourquoi êtes-vous venus vous installer dans cette commune ? » 17
4.2.3 « Présentez nous votre activité principale » 17
4.2.4 « Quels sont vos débouchés ? » 17
4.2.5 « De quels types de bâtiment disposez-vous ? Où habitez-vous ? » 18
4.2.6 « Comment caractérisez-vous vos surfaces ? » 18
4.2.7 « Avez-vous perçus des aides lors de votre installation? » 19
4.2.8 « Avez-vous des activités secondaires vous apportant un complément de revenu? » 19
4.2.9 « Quels sont les handicaps naturels liés aux garrigues ? » 19
4.2.10 « Comment se déroule la saison estivale ? » 20
4.2.11 « Jugez-vous votre exploitation comme viable ? Comment vous voyez-vous dans dix ans ? » 20
4.2.12 « Avez-vous eu des désillusions ? » 20
4.2.13 « Quelles sont vos difficultés principales ? » 20
4.2.14 « Quels sont les atouts de votre exploitation ? » 21
4.3 EXPLOITATION DES RESULTATS 21
4.4 BILAN DES RESULTATS 23
4.5 PROPOSITIONS D'ACTIONS POUR LA SUITE DU PROJET PASTO-GARRIGUES 23
4.5.1 Faire du lobbying pastoral 24
4.5.2 Créer un réseau d'éleveurs 24
4.5.3 Créer un réseau d'acteurs territoriaux 24
4.6 DIFFICULTES RENCONTREES ET BILAN PERSONNEL 24

Conclusion……..25

Introduction

Dans le cadre de notre année en Licence Professionnelle Gestion agricole des Espaces NAturels ruraux (LP GENA) à l'Institut d'Éducation à l'Agro-environnement de Florac, notre groupe, constitué de quatre étudiants, a été amené à réaliser un projet tuteuré sur une période de six mois pour notre septième Unité d'Enseignement. Un projet tuteuré émerge de la collaboration entre un établissement d'enseignement et une structure professionnelle. L'établissement d'enseignement annonce qu'il mettra à disposition des groupes d'étudiants pour la réalisation d'un projet sur un thème précis répondant aux attentes de la formation. En retour, la structure professionnelle doit proposer un sujet, une problématique ainsi que des objectifs à réaliser pour le groupe d'étudiants. Concernant le projet exposé dans le présent dossier, l'offre a été proposée par le Collectif des Garrigues représenté par Manuel Ibanez, coordinateur du projet Pasto-Garrigues. Le projet tuteuré peut être vu comme un échange bénéfique entre les deux entités. D'un côté la structure professionnelle peut bénéficier d'un groupe d'étudiants, formés entre autres sur la thématique du pastoralisme, pour un projet de 125 heures (volume horaire défini par l'Institut d'Éducation à l'Agro-environnement de Florac). Quant à nous, étudiants, ce projet nous permet de mettre en pratique les savoirs acquis au cours de la formation, de travailler au sein d'une équipe, de démontrer nos capacités d'initiative, d'autonomie et de responsabilité.

Le Collectif des Garrigues est un réseau de personnes et de structures qui a pour finalités de rassembler et de valoriser les expériences et les connaissances sur la garrigue, de contribuer au rapprochement des acteurs du territoire et de susciter la réflexion sur le futur des garrigues Gardoises et Héraultaises, préservant et développant les spécificités de ce territoire, dans le respect des milieux et de sa vie citoyenne. Le Collectif des Garrigues est porteur de plusieurs projets, notamment le projet Pasto-Garrigues. Ce projet a pour objectif de mettre en place un processus collaboratif de mobilisation, de mise en réseau et d'animation des acteurs multiples des garrigues. Le tout en vue de faciliter l'émergence d'un projet à grande échelle de redéploiement pastoral dans les garrigues.

C'est donc au sein du projet Pasto-Garrigues que notre groupe a été intégré afin de réaliser la mission suivante : **réaliser un état des lieux des installations récentes en ovins viande sur le territoire des garrigues** et de faire ressortir les difficultés mais aussi les leviers pouvant être actionnés pour faire progresser ce projet.

Afin de réaliser cette mission nous nous sommes appuyés sur divers outils et logiciels. Pour la réalisation de l'état des lieux nous avons effectué des enquêtes au sein d'exploitations récemment installées. La synthèse des résultats obtenus s'est faite sous plusieurs formes : à travers de tableaux synthétiques, d'une cartographie (QGis) et d'un outil interactif de consultation (Wiki). Enfin, pour la rédaction, la mise en commun et le partage des fichiers de ce dossier nous avons utilisé l'outil Google Drive. Il nous paraît important de préciser que les cartes en annexe n'ont pas toutes le même aspect du fait que certaines cartes ont été directement puisées dans l'Atlas des Garrigues et d'autres composées personnellement.

Ce projet tuteuré aura plusieurs finalités. Premièrement, pour le Collectif des Garrigues, il permettra d'appuyer des réflexions sur le redéploiement pastoral mais aussi d'amorcer un projet de mise en réseau des agriculteurs enquêtés et des acteurs du territoire. Cette mise en réseau sera favorisée par la création et l'alimentation de l'outil de consultation Wiki-Garrigues qui regroupera les informations obtenues lors des enquêtes.

1 Les garrigues, un territoire entre Cévennes et Méditerranée

1.1 Contexte à plusieurs échelles

1.1.1 Le territoire

Le territoire des garrigues, symbolisé sur la carte en annexe (Annexe 1 : Grands types de milieux) par une délimitation verte, n'est pas un territoire administratif en tant que tel. Délimité par la vallée du Rhône à l'Est et la vallée de l'Hérault à l'Ouest, au Nord les Cévennes et au Sud la faille géologique de Nîmes, entre les agglomérations de Sète, Montpellier, Nîmes, le Gard Rhodanien et Alès, il s'étend sur plus de 250 communes. Ce territoire, d'une superficie de 340 000 hectares et d'une altitude moyenne variant de 100 à 300 mètres, constitue le pallier central du gradin languedocien oriental.

1.1.2 L'environnement des garrigues (Annexe 1 : Grands types de milieux)

La garrigue est, pour la région méditerranéenne française, ce que la lande est pour la Bretagne. C'est un milieu très riche pour la biodiversité d'un point de vue naturel alors même qu'il a été construit par plusieurs millénaires d'activités anthropiques qui ont marqué de leur empreinte les paysages et les dynamiques végétales. L'abandon des pratiques agricoles et pastorales au cours du XXe siècle a entraîné un rapide embroussaillement avec un développement accru du pin d'Alep.

1.1.3 Les différents écosystèmes des garrigues

Malgré son homogénéité apparente, le territoire des garrigues recèle une grande diversité d'écosystèmes. Cette diversité est bien évidemment liée à des facteurs naturels comme la nature du sol, le climat ou bien la topographie, mais elle est aussi liée à des facteurs humains qui ont façonné la garrigue depuis des siècles.

Le territoire des garrigues ne représente que 0,6% de la superficie de la France métropolitaine et 12% de la région Languedoc-Roussillon. Malgré cette faible représentativité, les garrigues abritent néanmoins 35% des espèces végétales présentes en France et 45% des espèces animales. (IBANEZ & SCHATZ, 2013)

1.1.4 La flore des garrigues :

Environ 2500 espèces et sous espèces végétales ont également été recensées sur les communes des garrigues. L'originalité et la diversité de la flore sont expliquées notamment par différents types d'adaptation à la sécheresse, aux passages du feu, aux milieux cultivés ou bien aux passages d'herbivores. De cette richesse floristique découle naturellement une grande diversité d'espèces animales. Leur large répartition est liée à une mosaïque de milieux présents sur le territoire. (IBANEZ & SCHATZ, 2013)

1.1.5 La faune des garrigues

Le territoire des garrigues compte 18 espèces de **reptiles** soit 72% de la faune herpétologique languedocienne (25 espèces) et apparaît comme un domaine majeur pour la conservation des reptiles de la région. Ce riche cortège subit actuellement de nombreuses pressions, dont les principales sont l'urbanisation du territoire et la déprise agricole. (CHEYLAN & GENIEZ, 2013)

L'attractivité de la garrigue pour les **amphibiens** résulte essentiellement de la multitude de mares créées par l'homme. De par leur isolement des réseaux hydrographiques avoisinants, ces mares offrent un habitat de choix pour les espèces de batraciens. Ce ne sont donc pas moins de 15 espèces d'amphibiens (70% de la richesse régionale) qui sont présentes au sein des garrigues. (CHEYLAN & GENIEZ, 2013)

Le territoire des garrigues abrite 55 espèces de **mammifères** dont de nombreuses sont des chauves-souris (23). L'originalité de cette faune réside dans la présence de plusieurs espèces qui affectionnent les terrains caillouteux et secs. De plus l'ouverture des milieux par l'homme a créé des biotopes favorables à la colonisation des garrigues par les micromammifères. (POITEVIN & GALLAIS, 2013)

Environ 130 espèces d'**oiseaux** se reproduisent sur le territoire des garrigues, auxquelles peuvent être ajoutées un nombre important d'espèces de passage. Ce chiffre important (plus de 40% des oiseaux nicheurs de France métropolitaine), démontre la richesse du patrimoine naturel du territoire. Cette richesse est marquée par un caractère très méditerranéen : près de 60% des espèces strictement méditerranéennes de France sont présentes. Sur les 21 espèces considérées comme menacées ou quasi menacées et inscrites à ce titre sur la liste rouge, 12 sont strictement méditerranéennes.

1.2 Une histoire humaine remontant au Néolithique (Annexe 2 : Histoire humaine de la garrigue)

Le territoire est occupé depuis environ 5000 ans avant Jésus-Christ, date à laquelle des chasseurs-cueilleurs ont commencé à utiliser les ressources des garrigues. Cette population nomade ne s'est jamais réellement installée dans la zone. Il a fallu attendre dix siècles plus tard avant qu'une installation sur ce territoire soit constatée. Bien que non durable, cette implantation de pasteurs donne les prémices d'une sédentarisation. C'est en 2500 avant Jésus Christ qu'apparaissent les premières cultures de céréales mais c'est au cours de l'âge des métaux (cuivre, bronze puis fer), soit 800 ans avant Jésus Christ, qu'on assiste aux premiers défrichements importants de la forêt de l'actuel bas-Languedoc en vue d'une mise en culture durable des terres. Jusqu'au premier siècle avant Jésus Christ, l'olivier et la vigne furent peu à peu abandonnés. Du XXe siècle à nos jours, les périodes de prospérité et d'abandon sont nombreuses mais le fait marquant reste la lente déprise agricole jusqu'au XIXe siècle ainsi que les deux grandes guerres du XXe siècle qui scelleront cette tendance sans doute irréversible. (LONG & *al.*, 1970)

La partie suivante aborde de façon plus précise les activités des XIXe et XXe siècles.

1.3 Les garrigues : des espaces multifonctionnels

1.3.1 L'évolution du système agro-sylvo-pastoral

Depuis des millénaires et plus précisément depuis le néolithique, la garrigue a été exploitée par l'homme et un système agro-sylvo-pastoral s'est mis en place. Ce système a toujours évolué en fonction de la démographie et des situations socio-économiques. « Trois types d'exploitation ont coexisté de façon continue jusqu'au XIXème siècle : l'agriculture, l'exploitation des forêts, et l'élevage (…) » (BOUCHET & *al.*, 2013). Ainsi les surfaces cultivées étaient importantes lorsque la population était nombreuse (aux XVIIIe et XIXe siècles) et les zones de pâture pour l'élevage ovin progressaient au détriment des forêts. L'exploitation de ces dernières apparaît comme une variable d'ajustement en fonction de la démographie.

Les XIXe et XXe siècles sont des périodes de grand bouleversement pour le territoire des garrigues. Au début du XIXe siècle l'agriculture s'oriente vers des systèmes spécialisés : la sériciculture (culture de la soie) et la viticulture. Elles prennent un essor important à coté de nombreuses activités telles que l'élevage ovin, l'oléiculture, la céréaliculture, la cueillette des truffes et de plantes aromatiques, les coupes de bois, le ramassage des fagots, le charbonnage, la cuisson de la chaux…

A la fin du XIXe siècle un grand nombre des activités liées à l'exploitation du bois sont abandonnées. Cependant : « (...) le pays des garrigues reste un territoire largement agro-pastoral. Le blé, les cultures fourragères, la vigne, les arbres méditerranéens dont l'olivier et les troupeaux de brebis (avec quelques chèvres) restent présents mais avec une tendance nette à la diminution, surtout dans les terres où les revenus agricoles (vigne essentiellement) permettaient de se passer de l'élevage ovin, très contraignant. Ce déclin des troupeaux est très marqué dans les exploitations de l'Est gardois, mais moins rapide dans les grands mas de l'Ouest où la vigne garde une part plus modeste. On constate également le début d'une fermeture des paysages de garrigue due à l'abandon de nombreuses pratiques d'utilisation de la chênaie et de certaines terres cultivées ou pâturées qui s 'embroussaillent alors. L'accentuation de cette tendance marque une rupture dans le territoire méditerranéen qui, depuis les débuts de l'agriculture et de l'élevage était resté ouvert ». (BOUCHET & *al.*, 2013)

Le XXe siècle est le temps de la déprise agricole et de l'exode rural. Le peuplement des garrigues s'effondre. Une mutation profonde s'exerce sur les activités et les paysages.

1.3.2 La sériciculture :

L'élevage du vers à soie connaît son apogée dans la première moitié du XIXe siècle. Le Gard fournit à lui seul la moitié de la production française de cocons. En 1854, la maladie de la « Pébrine » fait chuter considérablement la production. La sériciculture se maintient jusque dans les années 1930, l'arrivée de la soie artificielle puis du nylon provoque la disparition des derniers élevages de vers à soie et la fermeture des filatures.

1.3.3 La viticulture

Notons que cette activité est encore aujourd'hui dominante au niveau de l'économie rurale du territoire des garrigues et qu'elle est parfois en lien avec le pastoralisme. C'est pourquoi nous lui donnons ici une place importante.

La viticulture autrefois inscrite dans la poly-activité des garrigues se transforme en monoculture spécifique :

« Les garrigues languedociennes ont connu d'autres activités dont l'élevage ovin très développé au XVIIIe et XIXe siècles, avec la transhumance vers les estives (...). Pendant ces estives les vignerons sortaient le fumier des bergeries d'hiver, afin d'enrichir les terres pauvres des vignes de garrigues » (CLAVEL & IBANEZ, 2013)

Les vignerons qui possédaient des chevaux organisaient aussi des transports de bois (fagots, charbon…) vers les villes et complétaient ainsi leurs revenus.

Le développement de la viticulture a ensuite été fortement lié à la révolution industrielle et au chemin de fer.

« Dès 1855, Montpellier est reliée par le train à Bordeaux et, via Lyon, à Paris. Les coûts de transport sont très fortement réduits, ce qui ouvre la production viticole régionale au marché national. La monoculture viticole languedocienne se développe. Elle concentre rapidement les moyens humains et financiers. Les progrès techniques (mécanisations, engrais chimiques…) la rendent indépendante des autres activités des garrigues ». (CLAVEL & IBANEZ, 2013)

En 1863, le phylloxéra constitue la première crise en viticulture. Il ruine en quelques années l'ensemble du vignoble. Le greffage sur des plants américains permet une nouvelle et grande extension du vignoble dans cette seconde moitié du XIXème siècle. Mais la lutte contre le phylloxéra est coûteuse et favorise la grande propriété : le vignoble s'étend davantage dans les grandes plaines littorales que dans les garrigues.

« Dès la fin du XIXe siècle les cours du vin s'étaient effondrés par insuffisance de débouchés, concurrence et fraudes des négociants. En 1907, commencent les grandes manifestations viticoles(...). Ces événements marqueront le début du mouvement coopératif dans un grand élan de modernité et de volonté communautaire ». (BOUCHET & *al.*, 2013)

Au début du XXIe siècle : « on assiste sur le territoire des garrigues à une véritable mutation de la viticulture. Autrefois orientée vers la production de masse, elle acquiert aujourd'hui ses labels de qualité qui rivalisent avec ceux des grands crus traditionnels. Les fortes contraintes pédo-climatiques ont fait migrer les vignobles vers les plaines durant la période de viticulture de masse. Ces mêmes contraintes sont aujourd'hui considérées comme des atouts. Cette évolution mène aussi à une meilleure prise en compte du paysage, de l'environnement et de la biodiversité comme faisant partie intégrante de la notion de terroir ». (CLAVEL & IBANEZ, 2013)

1.3.4 La culture de l'olivier

Cet arbre à l'état sauvage fait partie des espèces de la garrigue. Il est cultivé depuis des temps anciens. « On a retrouvé des noyaux d'olives remontant à 6 500 ans. Mais c'est à l'époque romaine que la culture de l'olivier s'est fortement développée dans la région de Nîmes notamment ». (TEISSIER, 2013)

Dans la deuxième partie du XIXe siècle l'oléiculture connaît un essor grâce à l'industrialisation et la construction de moulins. Un ralentissement de l'activité se fait vite sentir en cette fin de siècle entre autres à cause des importations massives.

Dans la première moitié du XXe siècle la catastrophe du phylloxéra qui fit s'effondrer la viticulture a incidemment relancé l'oléiculture. S'ensuit une période d'un demi-siècle avec une reprise des terres un temps délaissées.

Le gel de 1956 a mis à mal l'oléiculture de la région. « En Languedoc-Roussillon, le nombre d'oliviers a en moyenne été divisé par six, voire dix dans certaines zones comme dans le Gard où l'on dénombrait 2 millions en 1956 et seulement 260 000 en 1958 » (OURCIVAL, 2013). Ce gel n'est pas un fait unique, de nombreux épisodes qui ont occasionnés des dégâts se sont produits au cours des derniers siècles.

Les productions ont toujours été irrégulières sous nos latitudes car le territoire des garrigues se trouve en limite Nord de l'aire de répartition de l'olivier. Actuellement la mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*) est aussi un facteur limitant.

A la fin du XXe siècle, on note un regain d'intérêt pour l'olivier, la naissance d'associations, de plus en plus d'amateurs, et la naissance des AOP (Appellation d'Origine Protégée) en 2007 et 2010.

L'oléiculture se tourne vers la qualité de la même façon que la viticulture.

1.3.5 L'élevage

Il existe plusieurs types d'élevage (ovin, caprin, bovin, équin) sur le territoire des garrigues mais nous développerons dans cette partie l'élevage ovin correspondant à la commande de notre projet tuteuré. Les races rustiques typiques sont notamment la Caussenarde des garrigues, la Raïole ou la Rouge du Roussillon. Cependant, de nouvelles races apparaissent par l'intermédiaire d'éleveurs telles que la Mérinos d'Arles notamment.

1.3.5.1 Un fort déclin

Au XXe siècle, plusieurs raisons peuvent expliquer cette accélération : la brucellose, les grands reboisements, sur le Mont Aigoual notamment, l'effondrement des cours de la viande ovine pour l'ensemble de la filière nationale à cause des importations, le gardiennage contraignant, la pose de parcs souvent impossible. Les terrains communaux sont aussi partagés avec d'autres usagers et la cohabitation est parfois difficile.

« Le cheptel a été divisé par dix entre la fin du XIXe siècle et nos jours. Sur cette période de 120 ans, on peut distinguer une première chute très importante jusqu'à l'entre deux-guerres, puis une baisse régulière sur la seconde moitié du XXe siècle. Sur le territoire des garrigues, le nombre de brebis est passé de 53 000 en

1955 à près de 15 000 en 2010 » (IBANEZ & *al.*, 2013). Nous sommes sans doute dans le creux de la vague actuellement.

1.3.5.2 La garrigue : différents milieux

La diversité des milieux offre des ressources alimentaires variées donc divers usages pastoraux. Quatre grandes catégories sont identifiées en fonction du taux de recouvrement de la végétation et sa stratification : les pelouses, les landes, les taillis et les bois. Ces catégories sont aussi très variées : pelouses riches et clairsemées, landes fermées herbacées et ligneuses, les taillis, les bois clairs avec herbes, avec broussailles et tapis herbacé, avec sous-bois épais.

1.3.5.3 Les autres surfaces pâturées

Les garrigues sont des terres de pastoralisme mais nous constatons aujourd'hui que les troupeaux sont installés principalement dans les plaines à proximité des plateaux.

Dans les plaines, les surfaces pâturées correspondent à d'anciennes cultures parties en friche, certaines vignes, des prairies permanentes et temporaires et toutes les zones intermédiaires pénétrables par les troupeaux.

Les mesures de prévention contre les incendies conduisent à débroussailler mécaniquement les bords de piste. Ces surfaces de Défense Forestière Contre les Incendies (D.F.C.I.) sont de ce fait accessibles et pâturées par les brebis.

L'élevage a longtemps été associé aux cultures grâce à la fumure que les bêtes pouvaient apportée.

1.3.5.4 La conduite des troupeaux : un savoir-faire

La garde du troupeau par un berger est toujours bien présente et indispensable car les milieux qui offrent une ressource sont souvent difficiles à clôturer. La garde permet aussi d'orienter le pâturage sur des secteurs où le troupeau n'irait pas spontanément.

La fermeture des milieux oblige des pratiques de débroussaillement pour améliorer la pénétrabilité des troupeaux.

Notons l'utilisation de parcs électrifiés en clôture mobile permettant d'avoir un impact significatif sur la végétation. Cette pratique est récente.

1.3.5.5 La production

La production ovine est essentiellement orientée vers la viande et précisément celle d'agneaux. Ces derniers sont parfois commercialisés en circuits courts mais notons aussi la présence de coopérative pour la commercialisation.

La production de fumier autrefois très valorisée (le « migou ») existe encore aujourd'hui mais principalement en estive (récolté dans les parcs de nuit). La « fumature » était aussi une pratique qui consistait à fumer des terres grâce aux déjections des animaux. Cette pratique fait notamment son retour dans les vignes.

Des expériences innovantes de la part d'un petit groupe d'éleveurs visent à mieux valoriser la laine considérée aujourd'hui comme un sous-produit, voire comme un déchet. Ces éleveurs passionnés sont en train de développer une nouvelle filière.

1.3.6 L'exploitation forestière

Sur les sols les plus pauvres et les plus rocailleux des garrigues se développe une forêt composée actuellement d'arbres à feuillage persistant et à croissance lente comme le Chêne vert (*Quercus ilex*), l'Arbousier (*Arbutus unedo*) et les Filaires (*Phylirea sp.*). Cette forêt a été fortement exploitée durant les siècles derniers, au risque même de disparaître. (OURCIVAL, 2013)

De multiples usages étaient pratiqués : les récoltes d'écorces pour extraire les tanins, la confection de fagots, la fabrication en bois d'outils divers et variés, la production de charbon, l'alimentation des fours à chaux, les activités de cueillette et évidemment le pâturage.

Aujourd'hui au contraire, la forêt a recolonisé d'immenses espaces et l'enjeu réside plutôt dans la recherche de nouvelles pistes d'exploitation de cette ressource. (OURCIVAL, 2013)

Concernant l'avenir, la production de bois pour le « bois énergie" » est une piste mais le Centre Régional de la Propriété Forestière (C.R.P.F) mène aussi des recherches pour valoriser la multifonctionnalité des forêts sur ce territoire : la gestion du produit de la chasse, la sylviculture, le sylvopastoralisme, la sylviculture mellifère...

1.3.7 Les cueillettes

La cueillette a toujours eu une place importante en garrigues. C'est un lieu de ressources multiples : plantes aromatiques et médicinales, champignons, truffes, escargots, fruits, miel, salades sauvages…

Si certaines cueillettes (comme celles des asperges) constituent encore une pratique populaire, d'autres se professionnalisent. C'est le cas pour la truffe, les plantes aromatiques et médicinales et l'apiculture.

1.3.8 Les loisirs

Les garrigues sont devenues un territoire de loisirs. En quelques décennies, les activités de loisirs de nature se sont considérablement développées.

« Bien qu'un peu en retrait par rapport à la dynamique touristique du littoral languedocien, le territoire abrite néanmoins quelques hauts lieux fortement fréquentés (...). On observe également le développement d'un tourisme rural, répondant à une recherche de tranquillité, de nature et d'authenticité. Mais les garrigues ne constituent pas en soi une destination touristique identifiée (...) » (KOUCHNER, 2013).

1.4 Des enjeux actuels en lien avec l'histoire et le territoire

La garrigue a donc été façonnée par les activités de l'homme et ses évolutions successives sont dues aux modifications de pratiques. Il en résulte un riche patrimoine historique, naturel et culturel. Actuellement deux grandes mouvances s'observent : un **abandon agricole et pastoral** entraînant inexorablement une fermeture des milieux couplé avec un **phénomène d'étalement urbain**. Dans un intérêt de protection des milieux, il convient de créer un balancier au phénomène d'étalement urbain ; réimplanter une activité au sein de ce territoire qui conjugue protection des milieux et valorisation économique, paysagère et sociale. Un redéploiement pastoral s'intègre pleinement dans cette vision.

De nombreux enjeux découlent donc de l'hypothèse d'un redéploiement pastoral. La réouverture du milieu : ce serait une condition voire un effet au redéploiement pastoral dans les garrigues. Des conséquences bénéfiques peuvent s'ajouter à une action de la sorte, notamment par rapport à la lutte contre les incendies. Les actions déjà opérées par la D.F.C.I en terme de défrichage vont dans ce sens.

Un redéploiement pastoral de grande envergure dans le paysage des garrigues aurait aussi des effets positifs au développement d'une filière, particulièrement en ovins viande, où on constate déjà une forte demande à la période de l'Aïd El Kebir à la proximité des grandes villes.

Outre cette période, la filière ovine n'est que peu développée et la majorité des ventes se font par petites unités en circuits courts. Mais la demande est bien réelle. En effet, la majorité des éleveurs enquêtés au cours de ce projet tuteuré ont témoigné d'une demande supérieure à l'offre.

Hélas un redéploiement pastoral dans le territoire des garrigues serait soumis à des freins multiples. Notamment l'étalement urbain, qui occupe de plus en plus de terrains de garrigues, ainsi que l'installation de néo ruraux non sensibilisés aux enjeux naturels et socio-territoriaux des garrigues.

Les conflits d'usages entre chasseurs et éleveurs pourraient être un obstacle de plus. Effectivement, la physionomie des garrigues varie d'un usage à l'autre. Sous une vision cynégétique la "garrigue idéale" nécessite une dominance de la strate arbustive avec un fort taux de recouvrement du sol. En revanche sous un regard d'éleveurs, la garrigue est plus ouverte avec ça et là des sujets hauts pour abriter les bêtes du soleil durant la fin du printemps, juste avant les estives.

2 La commande

2.1 Le Collectif des Garrigues : l'émergence d'une conscience pastorale

La commande émane du Collectif des Garrigues qui est un réseau (environ 600 personnes), un forum et une association. Le Collectif des Garrigues a pour finalité de rassembler et de valoriser les expériences et les connaissances sur les garrigues, de contribuer au rapprochement des acteurs du territoire et de susciter la réflexion sur le futur des garrigues. Ceci tout en préservant et développant les spécificités de ce territoire, dans le respect des milieux et de sa vie citoyenne. Né au sein des Écologistes de l'Euzière qui portaient ce thème depuis presque une décennie, le Collectif des Garrigues est devenu une entité à part entière en 2010. Les manifestations sur les garrigues (expositions itinérantes, colloques, atlas des garrigues, rendez-vous des garrigues,…) ont amené à se rencontrer plus de 15 000 personnes sur le territoire. Il ressort de toutes ses années d'exploration sur le territoire que le pastoralisme, ovin notamment, constitue un sujet récurrent. La quasi-disparition des troupeaux au cours de la seconde moitié du XXe siècle est considérée comme un problème majeur pour les garrigues. Un retour des troupeaux serait donc bénéfique pour l'avenir du territoire que ce soit au niveau paysager, qu'au niveau de la prévention des incendies, de la biodiversité, ou bien de l'économie rurale.

De cette volonté d'un redéploiement pastoral sur le territoire des garrigues est né le projet Pasto-Garrigues. Mais sous quel angle aborder ce problème ? La problématique est multiforme comme l'ensemble des pièces d'un puzzle qu'il faudrait arriver à remettre dans le bon ordre pour dessiner un projet commun à long et moyen terme. Après de mûres réflexions, le choix est fait de démarrer par l'éleveur et la filière puis, peu à peu, de reconstruire les différentes interactions pour faire du projet Pasto-Garrigues, un projet à enjeu territorial. C'est dans cette dynamique que le projet Pasto-Garrigues a été mis en place en juillet 2015.

2.2 Le projet Pasto-Garrigues

Le projet Pasto-Garrigues a pour objectif : « La mise en place d'un processus collaboratif de mobilisation, de mise en réseau et d'animation des acteurs multiples des garrigues autour de la question du pastoralisme en vue de faciliter l'émergence d'un projet à grande échelle de redéploiement pastoral dans les garrigues. »

Ce projet se déroule en trois phases distinctes :

- Phase 1 : **Connaître et se connaître** : identifier et interroger les acteurs et les projets en lien (directs ou indirects) avec le pastoralisme en garrigues, synthétiser les principales problématiques et postures.

- Phase 2 : **Faire connaître, échanger et partager** : organiser des temps et des espaces de concertation larges pour mettre en débat le contenu synthétisé, faire remonter les demandes des consommateurs et usagers et mettre en partage les idées et propositions.

- Phase 3 : **Définir les conditions de faisabilité** d'une reconquête pastorale des garrigues en s'appuyant sur l'ensemble des éléments collectés et en ayant une approche systémique (lien agro-sylvo-pastoral notamment). Construire un plan d'actions copartagé pour une reconquête pastorale en garrigues. (COLLECTIF DES GARRIGUES, 2015)

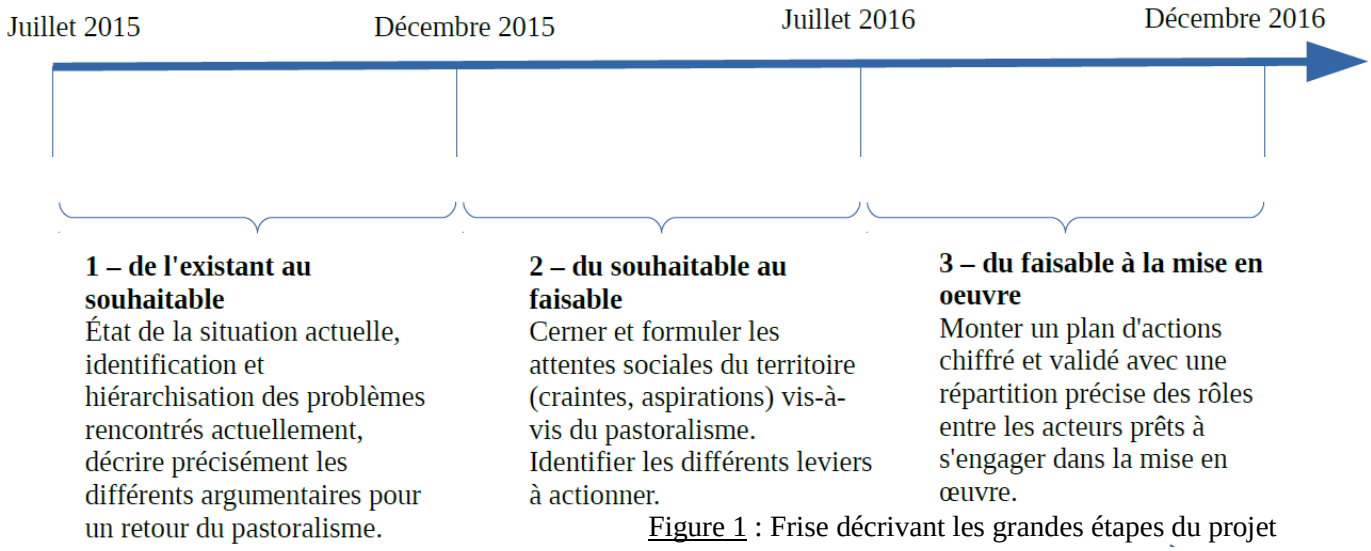


Figure 1 : Frise décrivant les grandes étapes du projet

Source : Collectif des Garrigues, 2015

Le projet tuteuré est à la transition entre la phase 1 et 2 du projet Pasto-Garrigues car son but est de faire un état des lieux des installations en ovins viande en paysage de garrigues et de faire ressortir les difficultés mais aussi les leviers pouvant être actionnés pour faire progresser ce projet.

2.3 Le projet tuteuré : une action utile à l'avancée du projet Pasto-Garrigues

La commande du Collectif des Garrigues répond à plusieurs enjeux : le maintien des garrigues ainsi que la connaissance des pratiques durables d'exploitation d'élevage sur ce milieu.

Pour répondre à ces enjeux, plusieurs objectifs ont été identifiés :

- **Recenser les installations** des 10 dernières années ainsi que leurs situations actuelles.
- Identifier les difficultés rencontrées et les réponses mises en place (**réussites et échecs**).
- Réaliser une **synthèse des résultats** obtenus sous la forme d'une fiche synthétique.
- Réaliser un **outil de consultation** des résultats obtenus.

Pour réaliser ces objectifs, 11 enquêtes ont été réalisées auprès d'éleveurs des garrigues s'étant installés récemment. Les visites réalisées suivaient une trame d'enquête identique. Celle-ci a été élaborée après une concertation entre le commanditaire et le groupe. Elle sera développée dans la troisième partie de ce dossier.

Le projet peut intéresser les acteurs présents à différentes échelles du territoire :

- Locaux : agriculteurs, gestionnaires d'espaces naturels, habitants, communes…

- Départementaux : Conseil Départemental, Chambre d'Agriculture Départementale…

- Régionaux : CEN-LR, Chambre d'Agriculture Régionale, Institut de l'Elevage…

Une synthèse des données a ensuite été réalisée pour mettre en évidence les difficultés et les atouts à l'installation. Synthèse présentée lors de la réunion bisannuelle du 16 février 2016 au Collectif des Garrigues qui marqua le passage à la phase 2 du projet. En effet cette réunion regroupait les différents acteurs du territoire et présentait un état des lieux du pastoralisme en garrigues. Elle avait pour but, en s'appuyant sur les travaux réalisés au préalable, de décider de la poursuite du projet et de cibler les attentes communes ainsi que les impératifs nécessaires au maintien des garrigues.

Pour finir, après une analyse plus poussée, les résultats furent présentés le 9 mars 2016, lors d'une seconde réunion à laquelle les éleveurs enquêtés prirent part.

Un outil de consultation sous la forme d'une carte interactive présentant les informations récoltées au cours des enquêtes a été mis en ligne sur le site du Collectif des Garrigues. Cet outil peut être utile à toute personne s'intéressant au pastoralisme en garrigues.

3 Méthodologie

Pour répondre à la commande et aux objectifs énoncés précédemment, il nous a été nécessaire de mettre en place un plan de travail et de définir les outils que nous allions utiliser.

3.1 Organisation du travail

La commande du Collectif des Garrigues était clairement définie dès le départ tout comme le travail attendu de la part de notre groupe projet. Ainsi nous avons pu définir dès réception de la commande les grandes lignes et étapes de notre travail.

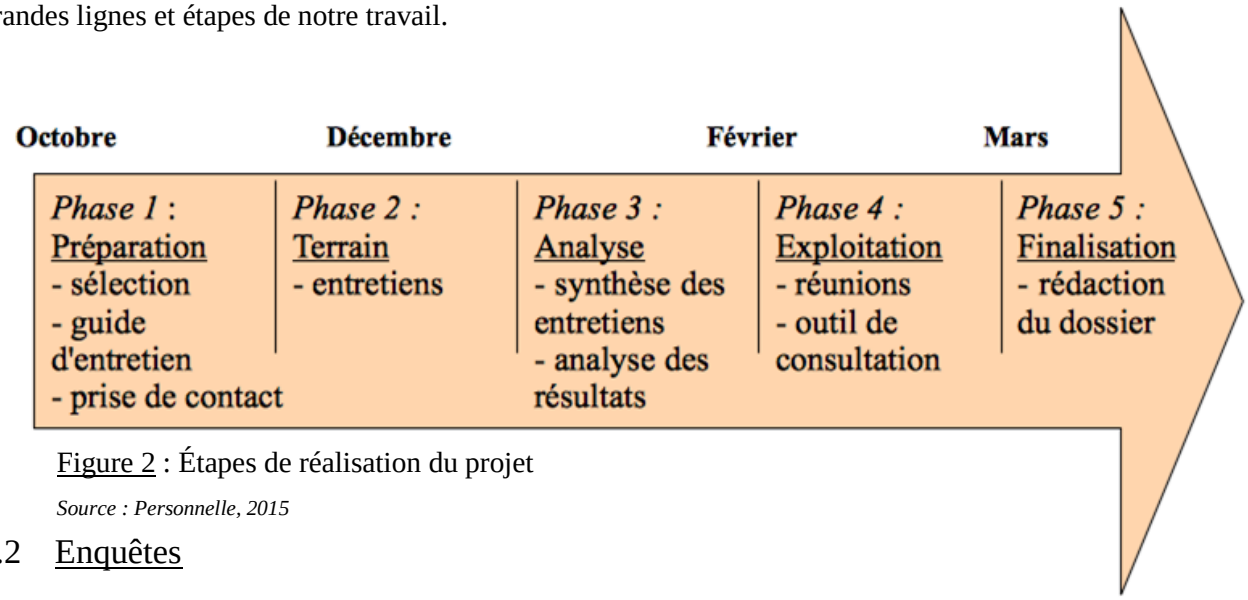


Figure 2 : Étapes de réalisation du projet

Source : Personnelle, 2015

3.2 Enquêtes

Les enquêtes auprès des agriculteurs ont été réalisées sous forme d'entretiens semi-directifs.
L'entretien semi-directif est une technique qualitative de recueil d'informations permettant de centrer le discours des personnes interrogées autour de thèmes définis préalablement.

3.2.1 Sélection

Dans un premier temps il a fallu identifier les personnes auprès de qui nous allions réaliser les enquêtes.
Pour ce faire le Collectif nous a transmis sa liste des exploitations en ovins viande installées sur le territoire des garrigues ainsi qu'une liste de personnes ressources. Avec l'aide de ces dernières, notamment des chargés pastoralisme des Chambres d'Agriculture Gard et Hérault, nous avons pu dégager de la liste des exploitations en garrigues, celles installées depuis 10 ans ou moins. Ces installations ont été identifiées par le Collectif comme étant les plus susceptibles d'apporter des éléments à l'enquête du fait de leur récente implantation. L'objectif principal de l'enquête étant de récolter des informations concernant les freins, difficultés et leviers à l'installation sur le territoire des garrigues, une expérience récente dans ce domaine est la plus pertinente.

3.2.2 Guide d'entretien (Cf Annexe n°3 : Guide d'entretien)

Les thèmes abordés lors de l'enquête sont définis et consignés dans un guide d'entretien. Nous l'avons élaboré après une discussion avec Manuel Ibanez qui nous a permis de bien identifier les attentes du Collectif et les informations à cibler durant les entretiens. Tout comme la sélection des enquêtés, la conception du plan d'entretien est une étape de préparation qui fut réalisée en parallèle de cette sélection.

Ce guide permet de préciser le but de l'entretien, sa durée, l'usage qui en sera fait, les thématiques, et de garder un fil conducteur, c'est-à-dire de ne pas perdre de vue sa problématique lors de la conduite des entretiens.

3.2.3 Prise de contact

Après avoir identifié notre calendrier de disponibilités pour la réalisation des enquêtes, nous avons pris contact avec les éleveurs retenus lors de la première étape de notre travail. Cette prise de contact fut téléphonique, car plus adaptée au mode de vie des éleveurs, et elle nous a permis d'avoir un contact direct et rapide avec ceux-ci.

Nous avons ainsi obtenu sur la première période d'enquêtes 9 réponses positives et 2 sur la deuxième, pour un total de 11 entretiens réalisés.

3.2.4 Conduite des entretiens

L'entretien revêt des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine. Il engage deux personnes ou plus en vis-à-vis et à ce titre ne peut être considéré comme un simple questionnaire où on est dans une relation anonyme. Contrairement à l'entretien directif, l'entretien semi- directif n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies, ou dans un cadre fermé. Il lui laisse la possibilité de développer et d'orienter son propos, les différents thèmes définis au préalable devant être intégrés dans le fil discursif de l'interviewé.

L'entretien semi-directif présente plusieurs avantages selon les objectifs qu'on se fixe. Il permet :

– L'analyse du sens que les acteurs donnent à leur pratique et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles, etc.

– L'analyse d'un problème précis : ses données, ses enjeux, les différentes parties en présence, les systèmes de relations, etc.

– La reconstitution d'un processus d'action, d'expériences ou d'événement du passé. (LEFEVRE)

Il exige ainsi une posture adaptée de la part du ou des enquêteurs, basée sur des règles simples :

– pas de bonnes réponses, pas de mauvaises

– pas une interview de journaliste : le but n'est pas de soutirer des informations à tout prix ou de chercher l'inédit

– chercher une discussion, un échange de points de vue

– s'appuyez sur des faits objectifs tirés de l'enquête et des lectures

– pas de jugement.

Nous avons donc commencé par exposer clairement le sujet et le contexte, et nous avons demandé aux gens de raconter leurs expériences, en les orientant mais sans les brider. Nous tâchions de ne pas être trop interventionnistes tout en étant actifs. Nous avons cherché à alimenter l'échange, trouver les bonnes relances. Un des moyens les plus efficaces sera de rebondir sur ce que vient de dire l'enquêté, ou de reprendre ce qu'il vient de dire soit pour approfondir, le faire davantage expliquer, soit pour passer à un autre thème de l'entretien. Le chercheur imprime une direction à l'entretien.

4 Résultats, analyse et propositions

4.1 Résultats

Tableau 1 : Enquêtes réalisées auprès d'éleveurs nouvellement installés en garrigues

Source : Personnelle, 2016

	Faits marquants	Atouts	Difficultés
Cheptel	Petits troupeaux ovins viande Races, essentiellement : Rouge du Roussillon, Caussenarde des Garrigues, Raïole, Mérinos, Tarasconnaise De 85 à 450 brebis mères En moyenne 200	Races rustiques adaptées au territoire	
Foncier non bâti	De grandes surfaces pâturées, essentiellement dans la garrigue De 60 à 634 ha, en moyenne 390 ha Prairies, friches, vignes sont des surfaces peu utilisées La problématique essentielle se situe dans la recherche du foncier et son acquisition, énormément accords oraux. Estive chez la plupart des éleveurs	La garrigue offre une ressource pérenne et diversifiée Transhumance pendant l'été	Contrats officiels précaires (commodats et oraux) Les terres plus productives sont difficiles à acquérir (prairies)
Contexte installation	Récentes installations La recherche de foncier se fait beaucoup par voie orale, directement sur le terrain. Certains éleveurs font appel à un soutien, d'autres s'installent sans rien au départ	Forte motivation	Pas d'obtention de contrats officiels d'utilisation Souvent hors schémas classique (difficulté d'accompagnement)
Habitation, bergerie	Habitation souvent loin du troupeau Bergerie souvent sommaire ou absente		Absence de bergerie pendant l'agnelage Habitation éloignée : perte de temps et d'argent Difficulté à obtenir des permis de construire
Débouchés	Vente directe Sans label pour la plupart (seuls 2 en AB)	Valorisation en circuit court	
Partenaires	Chambres d'agriculture, Syndicat mixte, Commune, Voisins éleveurs, Association des éléveurs Raïole, Caussenarde des Garrigues, Rouge du Roussillon, Collectif des garrigues, Autres associations et vignerons	Soutien des collectivités locales Soutien des collègues éleveurs	Pas de soutien des instances publiques si foncier non stabilisé
Viabilité, pérennité	Perception des DPB chez la plupart L'ICHN peut être très intéressante Peu d'éleveurs reçoivent les aides JA Parfois indemnités chômage Activités complémentaires nécessaires les premières années	Troupeau en pension. Stabilité du foncier Berger salarié en estive	Forte dépendance aux aides de la PAC (DPB) Difficulté à dégager un revenu les premières années

4.2 Analyse

4.2.1 « Qui s'installe ? »

Le profil type rencontré lors de nos déplacements apparaît comme un individu jeune mais non sans un passé professionnel, issu d'une formation et d'un milieu non agricoles. Il n'est pas originaire du territoire où il s'installe et démarre son activité avec de maigres moyens.

Ceci constitue un profil général et concerne une majorité des installations. Cependant toutes sortes de profil existent, avec leurs propres atouts et contraintes.

On peut quand même noter comme point commun à tous une volonté d'acier.

4.2.2 « Pourquoi êtes-vous venus vous installer dans cette commune ? » (Annexe 4 : Répartition des enquêtés et dates d'installation)

Les enquêtes ont donc été réalisées au sein du territoire des garrigues Gardoises et Héraultaises. Les communes occupées par les éleveurs rencontrés sont des petites communes dont la population ne dépasse jamais 6 000 habitants. En revanche la majeure partie des sièges d'exploitation se situe en proximité directe d'une grande ville. En effet, la quasi totalité des exploitations héraultaises est voisine avec Montpellier. Cependant on observe le phénomène inverse dans le Gard. Les exploitations sont relativement éloignées de la ville de Nîmes. On peut donc d'ores et déjà constater une différence en terme d'attractivité des grands pôles urbains d'un département à l'autre. La proximité avec une grande ville n'est donc pas une condition *sine qua non* à l'installation dans le territoire des garrigues.

4.2.3 « Présentez nous votre activité principale »

L'activité principale de toutes les installations étudiées est l'élevage d'ovins exploités pour leur viande.

Les races rencontrées sont essentiellement des Rouges du Roussillon, Caussenardes des garrigues, Raïoles et Mérinos, races rustiques et adaptées aux caractéristiques du territoire.

Il semble évident que les garrigues soient un milieu particulier pour ne pas dire rude et toutes les races n'y ont pas leur place. Ceci est entendu par l'ensemble des éleveurs et le choix des races n'est donc pas un problème.

Le cheptel est en moyenne de 200 mères, pour un minimum de 85 brebis et un maximum de 450.

La taille du cheptel dépend des ressources et des capacités de l'éleveur, sans oublier de ses objectifs.

La situation économique d'une exploitation ne semble pas dépendre directement de la taille du cheptel.

4.2.4 « Quels sont vos débouchés ? »

Il y a un peu d'agriculture biologique mais on constate que beaucoup d'exploitations n'ont pas de label, quel qu'il soit. En effet un label représente dans certains cas plus de contraintes que d'avantages.

La majorité des exploitations estiment que la charge administrative supplémentaire qui accompagne un label est un des points principaux en sa défaveur.De plus, la commercialisation se fait en grande partie localement, en vente directe, avec une demande dépassant l'offre. Ni la valorisation ni la commercialisation ne sont véritablement des freins à l'installation.

.

4.2.5 « De quels types de bâtiment disposez-vous ? Où habitez-vous ? »

Les bergeries sont souvent absentes ou sommaires surtout pendant les premières années d'exploitation. Les bergeries tunnels de type "serre" font parfois leur apparition dans les années qui suivent l'installation. Nous avons noté une difficulté à obtenir des permis de construire causée entre autre par l'isolement de l'exploitation et de la difficulté à la raccorder au réseau électrique et aux canalisations. Cette difficulté peut aussi être liée au fait que l'exploitation se situe sur un espace protégé tel que Natura 2000.

L'absence de bergerie est préjudiciable en cas de mauvais temps surtout pendant la période d'agnelage et les semaines suivantes. En effet pendant cette période, un bâtiment permet de mieux nourrir les animaux, de les protéger des intempéries et d'apporter une surveillance accrue. Cela permet donc de limiter la mortalité des agneaux.

L'habitation du berger est parfois éloignée, rarement proche du troupeau. Cela a pour conséquences des pertes d'argent, de temps et d'efficacité dans le travail. En général, car ils n'accèdent pas avant quelques années voire jamais à un permis de construire, les bergers ayant la volonté d'habiter proche du troupeau ont principalement des habitations précaires.

4.2.6 « Comment caractérisez-vous vos surfaces ? »

Les surfaces de foncier pâturées sont difficilement quantifiables, car bien souvent non contractualisées. Celles-ci sont souvent importantes ; de quelques centaines à quelques milliers d'hectares sont parfois disponibles. Néanmoins la fermeture des milieux est un facteur limitant. La pénétrabilité des garrigues par le troupeau est très variable selon le type de végétation. Certaines sont à un état boisé plus développé empêchant le passage des brebis dans ces zones.

La présence de milieux plus productifs (prairies permanentes ou temporaires) pendant l'agnelage se révèlent intéressante voire indispensable pour réaliser un bon agnelage. Les garrigues offrant une ressource alimentaire insuffisante par rapport aux forts besoins physiologiques des animaux à cette période, la présence sur l'exploitation de milieux à forte valeur fourragère est un atout pour l'élevage sur ce territoire.

Les anciennes cultures en friche, les vignes et les zones intermédiaires sont aussi des zones utilisées par les éleveurs pour varier la ressource pâturées. On peut donc noter que le pastoralisme dans les garrigues est une activité qui peut être liée aux autres usages du territoire.

La recherche du foncier se fait essentiellement par voie orale, directement sur le terrain. On remarque une certaine réticence des propriétaires à contractualiser. Très peu de contrats garantissant une réelle sécurité aux éleveurs sont signés. Des contrats écrits de types commodats sont récurrents, ce sont les contrats écrits les moins contraignants. Ils permettent au propriétaire de récupérer l'usage de ses terres au bout d'un an.

4.2.7 « Avez-vous perçu des aides lors de votre installation? »

Une grande partie des enquêtés se sont installés hors cadre, c'est à dire qu'ils n'ont pas la SMI (Surface Minimale d'Installation) nécessaire pour toucher les aides et obtenir le soutien des instances publiques. Ils n'ont aussi pour la plupart aucune formation agricole ni le niveau d'étude nécessaire pour toucher les aides, entre autres les aides JA (Jeunes Agriculteurs). La première année, pour les éleveurs touchants des aides, c'est uniquement des aides DPB (Droit Paiement de Base) lorsqu'ils ont réussi à fixer du foncier. Ce sont donc principalement des installations sans aide financière malgré quelques cas isolés (financement participatif, appel à souscription, ...) et les deux éleveurs enquêtés touchant les aides JA.

Mais l'aide financière n'est pas la seule à être envisageable. En effet certaines collectivités mettent à disposition des terrains, aident les exploitants à la recherche de propriétaires fonciers et sensibilisent à la signature de contrats écrits. Une aide extérieure est souvent constatée les premières années qu'elle soit familiale, d'un(e) collègue éleveur(se) ou d'amis. Des associations et d'autres structures de soutien agricole telles que Terres Vivantes, Grappe 3, Coup de Pouce peuvent apporter de l'aide sur les aspects administratifs, techniques et financiers.

Bien que non présents à l'installation, des partenariats et soutiens avec la Chambre d'Agriculture se nouent au fil du temps lorsque l'activité se concrétise. En effet, certains éleveurs prennent place sur le territoire avec un troupeau sans siège d'exploitation. Nous avons considéré ce type d'élevage comme des « élevages fantômes » car ils n'apparaissent pas aux yeux des institutions techniques agricoles.

4.2.8 « Avez-vous des activités secondaires vous apportant un complément de revenu? »

Environ les deux-tiers des éleveurs ont une activité secondaire. La nature de ces activités reste agricole avec d'autres types d'élevage tels que avicoles et porcins, des emplois saisonniers mais aussi de berger salarié en estive. Nombre d'entre eux touchent aussi le chômage durant la ou les premières années d'installation. Le revenu du conjoint ou de la conjointe est souvent nécessaire pour palier au manque de revenu les premières années. L'absence d'une activité complémentaire s'explique : soit par une volonté de l'éleveur de se dégager du temps, soit par la reprise d'une exploitation viable.

4.2.9 « Quels sont les handicaps naturels liés aux garrigues ? »

Les handicaps naturels sont essentiellement la sécheresse estivale, le manque d'eau et la fermeture des milieux rendant les surfaces inaccessibles. Malgré tous ces handicaps, une grande partie du territoire n'est pas concernée par l'ICHN qui pourrait être une aide précieuse pour les éleveurs.

La dynamique végétale forte sur les plateaux des garrigues oblige à mettre en œuvre du débroussaillage mécanique. Le pâturage à lui seul ne suffit pas à rouvrir le milieu. Cependant, un impact significatif peut être observé sur les parcs de nuit ou des parcs relativement réduits qui permettent une pression de pâturage plus intense.

4.2.10 « Comment se déroule la saison estivale ? »

Lors des enquêtes nous avons constaté que la période estivale est gérée différemment d'un éleveur à l'autre. Il est à noter que la majorité des enquêtés partent avec leur troupeau en Lozère sur le Mont Aigoual. Pour la minorité qui ne part pas, cette "sédentarisation estivale" est due à des problèmes d'ordre financier ou technique, ceux-ci doivent donc s'adapter pour pouvoir passer la saison chaude sans problème : pâturage de nuit ou apport de foin sont les solutions adoptées par les éleveurs. L'été est une saison rude pour les éleveurs et leurs troupeaux qui restent dans les garrigues. Les faibles précipitations, le manque de ressource fourragère et les fortes températures sont autant de facteurs à surmonter.

4.2.11 « Jugez-vous votre exploitation comme viable ? Comment vous voyez-vous dans dix ans ? »

La perception des DPB est observée chez la plupart des éleveurs, ce qui constitue une aide non négligeable à l'installation et qui permet aux éleveurs de "respirer un peu d'un point de vue financier", d'après un des enquêtés. L'ICHN (Indemnité Compensatoire aux Handicaps Naturels) pourrait être très intéressante mais hélas, les garrigues ne sont pas décrites comme une zone à handicap naturel. En effet seules le sont les zones de montagne, moyenne montagne et piémont. Seuls les éleveurs situés près du massif du Bouquet peuvent prétendre à l'ICHN (soit deux éleveurs). Du fait de leur passé et de leur situation, peu d'éleveurs reçoivent les aides JA. Certains dépendent d'apports financiers extérieurs non durables par exemple sous la forme d'indemnités chômage. On peut donc noter que la plupart des installations ne sont pas autonomes et donc peu viables. Beaucoup d'entre eux ont confié qu'une activité complémentaire est nécessaire les premières années pour pouvoir assurer des revenus et combler de manière plus conséquente les annuités. On peut donc déplorer une forte dépendance des aides PAC (Politique Agricole Commune) via les DPB dans la plupart des exploitations visitées et une certaine difficulté à dégager un revenu les premières années de l'installation.

Concernant leurs projets d'avenir, certains désirent augmenter le cheptel, d'autres vivent au jour le jour et ne se projettent pas.

4.2.12 « Avez-vous eu des désillusions ? »

Certains n'ont eu aucune désillusion, soit car ils savaient à quoi s'attendre, soit par ce qu'ils ne sont pas installés depuis assez longtemps pour avoir du recul. Mais pour ceux ayant eu des désillusions, l'aspect surcharge et soucis administratifs revient à plusieurs reprises (permis de construire et autres) ainsi que les problèmes avec Pôle Emploi. L'aspect intégration avec la population revient aussi régulièrement. Pour le reste, ce sont des désillusions propres à chacun qui sont apparues avec les difficultés qu'ils ont rencontrées.

4.2.13 « Quelles sont vos difficultés principales ? »

Chaque exploitation, à son installation et durant les années qui marquent le début de son activité, connaît des difficultés. Une hiérarchisation de celles-ci pour l'ensemble des exploitations paraît difficile. En

effet chaque exploitation est un cas particulier car dans une situation unique. De ce fait chaque éleveur a ses difficultés propres.

Cela étant dit, on constate que les plus grandes difficultés, c'est-à-dire celles qui affectent le plus l'installation et son bon fonctionnement présent et futur, sont liées aux fonciers bâti et non bâti (recherche et acquisition des terres et/ou de contrats, construction de bâtiments…). Les handicaps naturels tels que le manque d'eau, la chaleur estivale et la végétation parfois impénétrable font partis des difficultés inhérentes à ce territoire.

4.2.14 « Quels sont les atouts de votre exploitation ? »

Chaque éleveur ayant une situation différente, chacun a ses contraintes et ses atouts. Dans le cas présent, un atout revient à plusieurs reprises, c'est l'expérience acquise dans le milieu agricole avant l'installation, en tant que berger salarié par exemple. On retrouve aussi régulièrement l'aide d'acteurs (voisins éleveurs, associations,…) et le soutien des collectivités du territoire. En effet, le fait d'avoir une personne ou une structure ressource sur laquelle s'appuyer en cas de problème est une vraie force pour ces éleveurs souvent sans formation agricole. Certains d'entre eux ont comme atout d'être originaires du territoire. Il peut cependant être à double tranchant car des bonnes relations avec les acteurs du territoire peuvent avoir lieu mais il peut aussi y avoir des conflits qui risquent de freiner l'installation.

4.3 Exploitation des résultats

Suite aux 11 enquêtes réalisées sur le territoire des garrigues, plusieurs rendus ont été réalisés.

Le premier est la réunion du 16 février 2016 réalisée dans les locaux du Collectif des Garrigues à Sommières. Cette réunion réunissait une grande partie des acteurs du territoire concernés par le pastoralisme en garrigues. A noter que seul un éleveur encore en activité était présent. Un document fut distribué à chaque participant. Ce document contenait entre autre une fiche sur les premiers résultats du travail d'enquête que nous avons réalisé avec un tableau et une analyse synthétiques. Cette réunion se déroula en plusieurs temps. Elle débuta dans un premier temps par une présentation globale du Collectif des Garrigues et du projet Pasto-Garrigues. S'ensuivit une séparation des participants en petit groupe de 4 ou 5 pour réfléchir sur l'avenir du projet et de l'intérêt d'un redéploiement pastoral du point de vue de chacun. Chaque groupe a ensuite restitué ses réflexions qui ont été synthétisées par un médiateur extérieur. L'objectif de ces ateliers était de dégager un maximum de lignes de réflexion et ainsi identifier la marche à suivre pour la poursuite du projet. La réunion fut conclu par un court débat sur différents aspects techniques concernant le projet.

Remarque : La réunion a permis de réunir un grand nombre d'acteurs du territoire d'horizons différents (milieux agricole, pastoral, socioculturel, cynégétique, forestier, politique...). Il nous semble que chaque individu a pu apporter sa vision et ses compétences sur la problématique.

Le rendu suivant fut une seconde réunion également tenue dans les locaux du Collectif. Cette réunion est née au vu des observations et des conclusions de la réunion précédente. En effet, il est ressorti de celle-ci la volonté de mettre en réseau les acteurs du territoire à différentes échelles, le socle étant constitué des principaux concernées par le projet : les éleveurs. Au vu de la faible part des bergers dans la précédente réunion, en concertation avec Manuel Ibanez, nous avons décidé de réunir les éleveurs enquêtés avec d'autres acteurs pour leur faire part des résultats. Cette réunion eut donc lieu le 9 Mars 2016 avec la présence de 7 éleveurs enquêtés. Elle débuta par une brève présentation du Collectif et du projet Pasto-Garrigues par Manuel Ibanez. Nous poursuivîmes ensuite par la présentation des résultats de notre enquête ainsi que l'analyse de ceux-ci. Pour finir nous conclûmes par une présentation de l'outil de consultation dans le but de le soumettre à validation des éleveurs. Cette partie de la réunion ne prit seulement qu'une demi-heure, le but réel de celle-ci étant de se faire rencontrer les bergers et d'amener à une discussion sur des thèmes variés tels une éventuelle mise en réseau, les freins et leviers à l'installation…

Le dernier rendu est une carte interactive qui sera mise en ligne sur le site du Collectif des Garrigues.

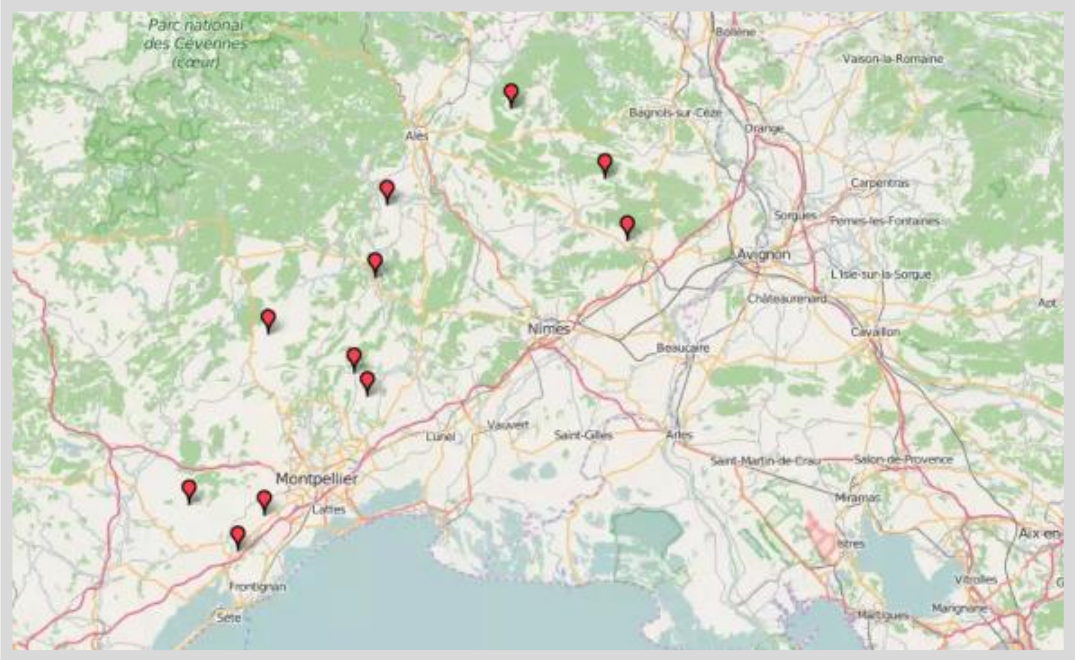


Figure 3 : Carte de la localisation des exploitations enquêtées et fiche descriptive

Source : Collectif des Garrigues, 2016

Cette carte contient la localisation précise de chaque exploitation enquêtée et pour chacune d'entre elle : une description rapide de l'activité et du troupeau, du foncier bâti et non bâti, des filières utilisées, des activités complémentaires, des aides et des partenaires, des difficultés rencontrées lors de l'installation, des atouts de l'exploitation, des perspectives sur 10 ans et les coordonnées de l'éleveur. Cet outil a pour but de regrouper les résultats d'enquête et de créer une ressource pouvant être consultée. Par exemple des personnes souhaitant s'installer pourront avoir le contact ou l'aide nécessaire pour surmonter des difficultés auxquelles ils font face. Cet outil sert aussi de base pour un réseau

qui ne demande qu'à s'étendre. Le formulaire de saisie est aussi laissé ouvert pour toute personne voulant intégrer ce groupe et renseigner ses informations sur le site.

4.4 Bilan des résultats

Les résultats de ce travail d'enquête, commandé par le Collectif des Garrigues, nous a permis de dégager des **faits marquants**.

Ces récentes installations en ovins viande concernent principalement des jeunes éleveurs, très motivés.

Pour la plupart, les enquêtés sont sans formation agricole, non issus du milieu de l'élevage, non originaires de la région et dans une précarité importante les premières années. L'absence de siège d'exploitation pour certains complique les tâches administratives. Malgré tous ces handicaps de départ ces élevages dégagent une production de qualité. Très peu nombreux sur le territoire et parfois sans reconnaissance de la part des institutions, ces élevages passent souvent inaperçus au sein du paysage local. Suite à nos visites sur le terrain et nos réunions nous avons décidé de qualifier ces élevages « élevages fantômes ».

Cependant, leurs pratiques bien réelles semblent répondre aux **enjeux territoriaux**, environnementaux et sociaux actuels. La filière ovine ne représente pour le moment qu'un faible enjeu économique sur le territoire des garrigues au vu du poids d'une activité comme la viticulture.

Le maintien des milieux ouverts et de la biodiversité associée, la préservation des paysages sont des faits qui correspondent aux enjeux environnementaux.

Par ailleurs, la proximité des villes laisse imaginer le développement d'une filière locale qui pourrait satisfaire la demande croissante des consommateurs pour des produits locaux de qualité.

Le foncier, les complexités administratives et les faibles revenus financiers des éleveurs semblent constitués les **freins** essentiels au développement du pastoralisme ovin. La réticence des propriétaires privés, le manque de connaissance du sujet de la part de la population et des acteurs du territoire n'aident pas à débloquer les situations.

Des **leviers d'actions** seraient donc à trouver dans le domaine de la sensibilisation du public aux bienfaits du pastoralisme dans les garrigues. De surcroît, trouver les moyens de réunir les structures compétentes afin de rassembler les connaissances techniques et administratives pour faciliter les installations serait certainement judicieux.

4.5 Propositions d'actions pour la suite du projet Pasto-Garrigues

Les enquêtes de terrain et les rencontres entre éleveurs et le Collectif des Garrigues nous ont permis de dégager des pistes de réflexion. De ces réflexions ont été formulées trois grandes propositions d'actions. La vocation première de notre travail n'ayant pas été la rédaction de propositions, celles-ci ne seront ici que succinctement abordées.

4.5.1 Faire du lobbying pastoral

Il s'agit de redonner une image positive du pastoralisme ovin, ceci dans le but de faciliter l'accès au foncier, d'obtenir des permis de construire pour des bergeries, de faire des aménagements pour l'abreuvement des troupeaux, d'adapter des habitats adéquats pour les éleveurs, etc...

4.5.2 Créer un réseau d'éleveurs

Tout d'abord il s'agirait de créer un réseau à partir des éleveurs enquêtés, ces derniers étant demandeurs d'échanges. Le but étant de partager les problèmes et les solutions éventuels et de créer un noyau dur de personnes de terrain. Ce réseau permettrait entre autre de faire émerger les problèmes auxquels les éleveurs sont confrontés au quotidien. En d'autres termes, de limiter les risques de s'écarter des réalités. Cependant, un tel réseau nécessiterait sans doute d'être animé par un coordinateur.

4.5.3 Créer un réseau d'acteurs territoriaux

D'autres réseaux sont aussi à envisager à une autre échelle pour mettre en relation les acteurs du territoire tels que les structures administratives, les collectivités locales, les élus, etc…Cette proposition a déjà été formulée en page 88 du mémoire de BASCOUL (2015) dans lequel nous lisons :
« Des réunions réalisées autour de la thématique d'un enjeu permettraient de développer les interconnaissances des acteurs concernés sur ce thème, et d'identifier clairement les étapes pour chaque procédure relative à ce sujet.».

4.6 Difficultés rencontrées et bilan personnel

Lors de la réalisation de ce projet tuteuré, nous avons eu la surprise de ne pas être confrontés à de grandes difficultés. Cette sorte d'aisance a été possible grâce à l'appui apporté par Manuel Ibanez tout au long du projet. De plus la prise de contact avec les éleveurs à enquêter a été facilitée par les connaissances de Guillaume Constant, qui, de son statut passé de berger salarié dans les régions PACA et Languedoc Roussillon, avait un réseau composé en partie de quelques éleveurs que nous avons rencontré. Ajoutons à cela que ce même statut a permis une certaine crédibilité lors de la première prise de contact, notamment via le vocabulaire employé.

Nous avons eu le sentiment global d'un travail accompli et sérieux. Ce sentiment a pu se confirmer lors de la réunion du 9 mars où étaient réunis les acteurs du territoire des garrigues, durant laquelle nous avons reçu l'approbation et des éloges des membres du Collectif des Garrigues. Via notre expérience en Licence Professionnelle où nous avons du réaliser un diagnostic agro-écologique d'une exploitation agricole, nous craignions de manquer d'informations dans le contenu de nos enquêtes. Cette crainte ne s'est pas manifestée. En effet la totalité de nos enquêtes nous a apporté l'intégralité des informations nécessaires à la réalisation du projet.

Conclusion

Ce projet tuteuré a été réalisé en réponse à la commande du Collectif des Garrigues. Les freins et les leviers à un redéploiement pastoral ont été identifiés. Les résultats sont issus de l'analyse des enquêtes auprès des récentes installations en ovins viande sur le territoire des garrigues.

Les différentes réunions auxquelles nous avons participé ont permis d'accélérer nos propres réflexions sur le projet. Les regards et les compétences multiples au sein de notre groupe de travail, la maîtrise des outils informatiques de certains ainsi que les expériences professionnelles de terrain des autres ont été sollicités tout au long de ce projet.

Les enseignements fournis tout au long de l'année de formation de la Licence Professionnelle nous ont aussi été grandement utiles.

Le projet Pasto-Garrigues est un projet qui a été mûrement réfléchi par le Collectif des Garrigues et c'est un projet solide et bien construit. Il nous a apporté crédibilité auprès des éleveurs. Ceux-ci, en retour, par le grand intérêt qu'ils ont montré lors des entretiens et de la réunion, apportent la dimension « éleveur » qui manquait au projet.

Nous avons ainsi facilité la mise en relation du Collectif des Garrigues avec les éleveurs enquêtés, lors de la restitution de nos résultats. Cette réunion constitue certainement un point fort dans l'avancement du projet Pasto-Garrigues. Les échanges ont été fructueux. Le désir des éleveurs de rester en relation entre eux mais aussi avec le Collectif des Garrigues et d'autres acteurs du territoire va tout à fait dans le sens de nos propositions. En effet le partage des connaissances ainsi que la volonté de définir des objectifs communs permettront certainement d'orienter les pistes de travail.

Nous espérons à travers notre travail avoir amorcé un des objectifs du projet Pasto-Garrigues qui est de mettre en place un processus collaboratif de mobilisation.

L'idée d'un projet de redéploiement pastoral à grande échelle dans les garrigues nous paraissaient utopique au regard du contexte économique de la filière ovine. Cependant, notre regard a évolué en découvrant ce territoire et la détermination de nombreux acteurs à vouloir faire perdurer cette activité multifonctionnelle : le pastoralisme.

Bibliographie

BASCOUL C., 2015. *Quelles conditions aux pratiques agropastorales périurbaines de Montpellier ?* Mémoire de fin d'études d'ingénieur SAADS, IRC, Montpellier SupAgro : 132p.

BOUCHET M., LECOEUVRE C., LEFORT J. & OURCIVAL J.M., 2013. Le système agro-sylvo-pastoral. 182-186 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

CHEYLAN M. & GENIEZ P., 2013. La garrigue, un habitat de choix pour les reptiles. 94-95 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

LAVEL J. & IBANEZ M., 2013. La viticulture. 188-197 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

COLLECTIF DES GARRIGUES [en ligne]. fiche pdf Projet Pasto-Garrigues. Encyclopédie des Garrigues. Disponible sur l'internet : <http://www.wikigarrigue.info/>.

IBANEZ M., LECOEUVRE C., GENEVET E., AUSSIBAL G., AUREJAC R., 2013. L'élevage. 204-213 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

IBANEZ M. & SCHATZ B., 2013. Les garrigues, réservoir et refuge d'espèces méditéranéennes. 88 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

KOUCHNER F., 2013. Les nouveaux usages de loisirs. 268 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

LEFEVRE N. L'entretien comme méthode de recherche. *Méthodes et techniques d'enquête.* Master 1 SLEC. Université Lille 2.

LONG G. et *al.* Conséquences écologiques d'une régression de l'agriculture, 1970. Éléments d'information sur l'évolution écologique des garrigues du Bas Languedoc, Chap. 6: 39-43.

OURCIVAL J.M., 2013. La culture de l'olivier. 199 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

OURCIVAL J.M., 2013. L'exploitation forestière. 214 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

POITEVIN F. & GALLAIS R., 2013. Les mammifères des garrigues. 96 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

TEISSIER M., 2013. La culture de l'olivier. 198-203 *in* COLLECTIF DES GARRIGUES, 2013. *Atlas des garrigues - regards croisés*. Ed. Ecologistes de l'Euzière. Licence Creative Commons. 360p.

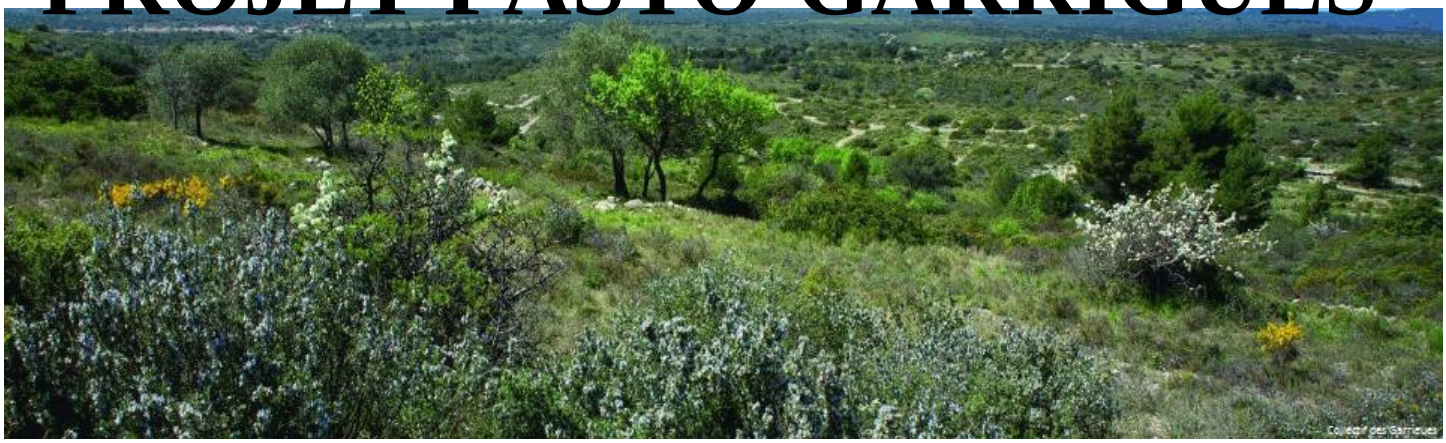
Montpellier SupAgro

Institut d'éducation à l'agro-environnement de Florac

Collectif des Garrigues

PROJET TUTEURÉ

PROJET PASTO-GARRIGUES



ANNEXES

Licence Professionnelle
Gestion agricole des Espaces NAturels ruraux

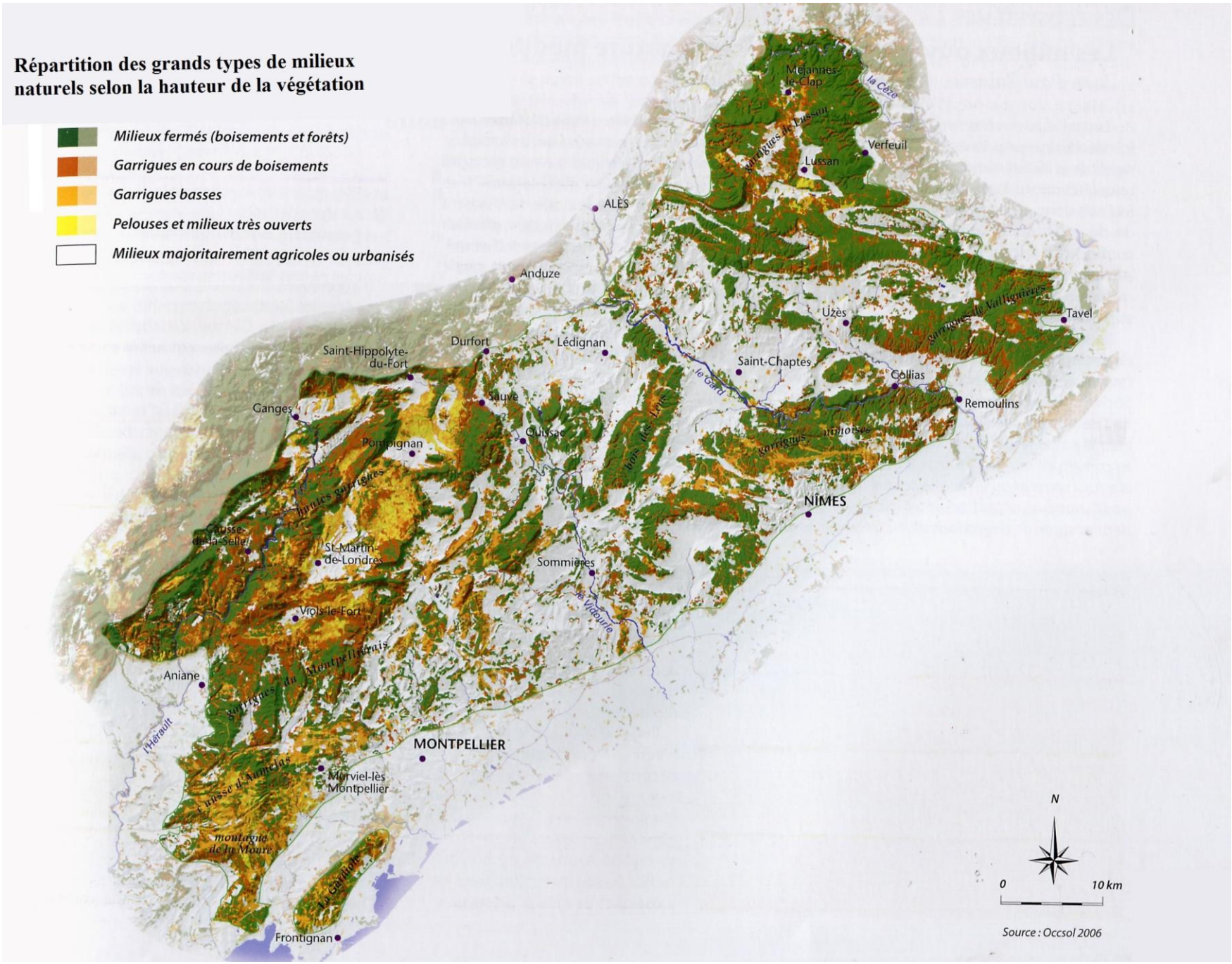
Gestion agricole des espaces naturels ruraux

Elie Chemel
Guillaume Constant
Alexandre Malinge
Joséphine Rehnfeldt

Session 2015 - 2016

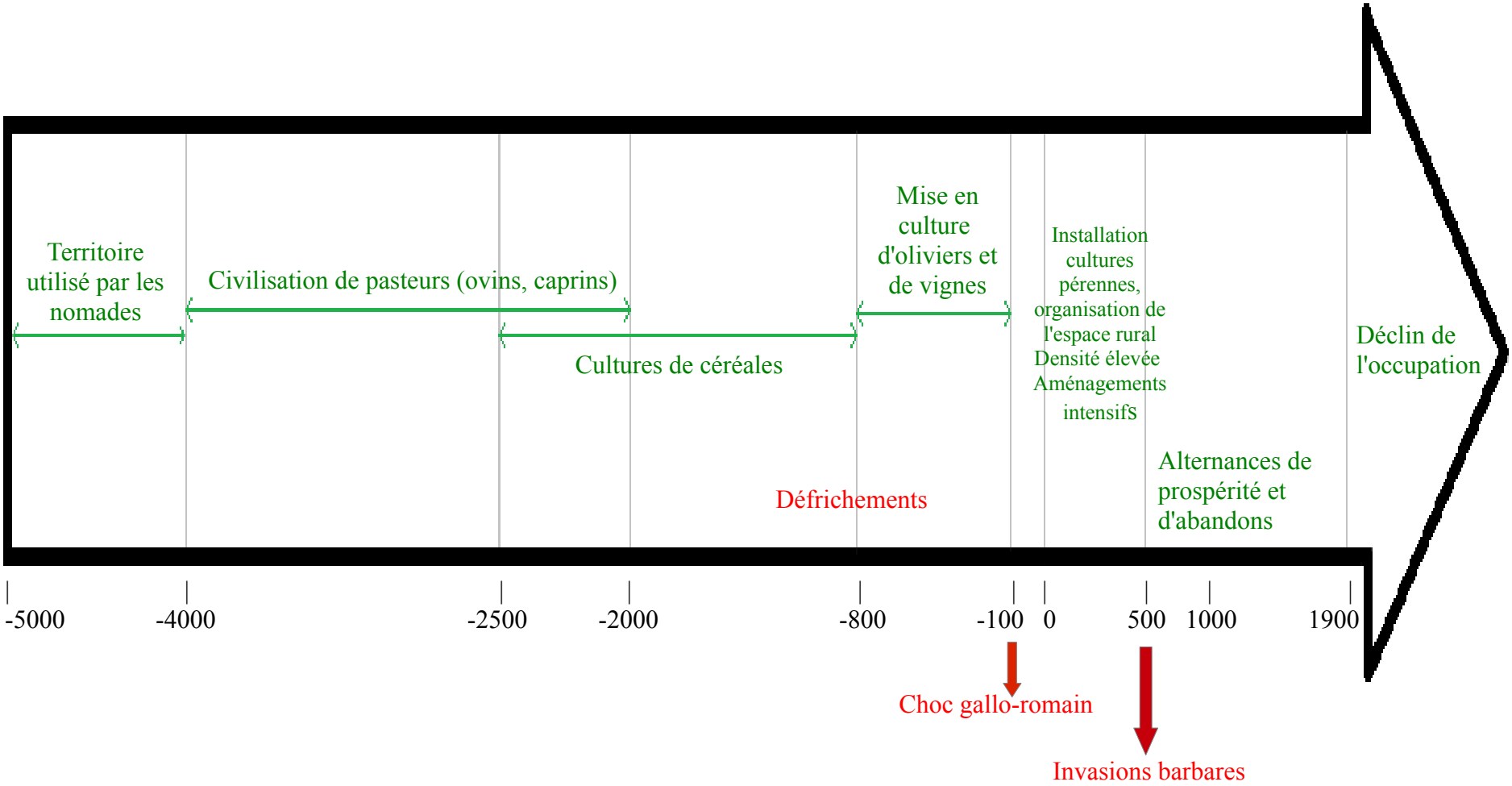
Tuteur : Aurélie Javelle

ANNEXE 1


Répartition des grands types de milieux naturels selon la hauteur de la végétation
Milieux fermés (boisements et forêts)
Garrigues en cours de boisements
Garrigues basses
Pelouses et milieux très ouverts
Milieux majoritairement agricoles ou urbanisés
Mejannes-le-Clap
la Cèze
garrigues de Lussan
Verfeuil
Lussan
ALÈS
Anduze
garrigues de Vallongues
Tavel
Uzès
Durfort
Lédignan
Saint-Hippolyte-du-Fort
Saint-Chaptes
le Gardon
Collias
Remoulins
Ganges
Sauve
Quissac
Pompignan
bois des Lens
garrigues uniques
garrigues hautes
NÎMES
Causse de la Selle
St-Martin-de-Londres
Sommières
le Vidourle
Viols-le-Fort
garrigues du Montpellérais
Aniane
l'Hérault
MONTPELLIER
Murviel-lès-Montpellier
causse d'Aumelas
montagne de la Moure
la Gardiole
Frontignan
N
0
10 km
Source : Occsol 2006

ANNEXE 2

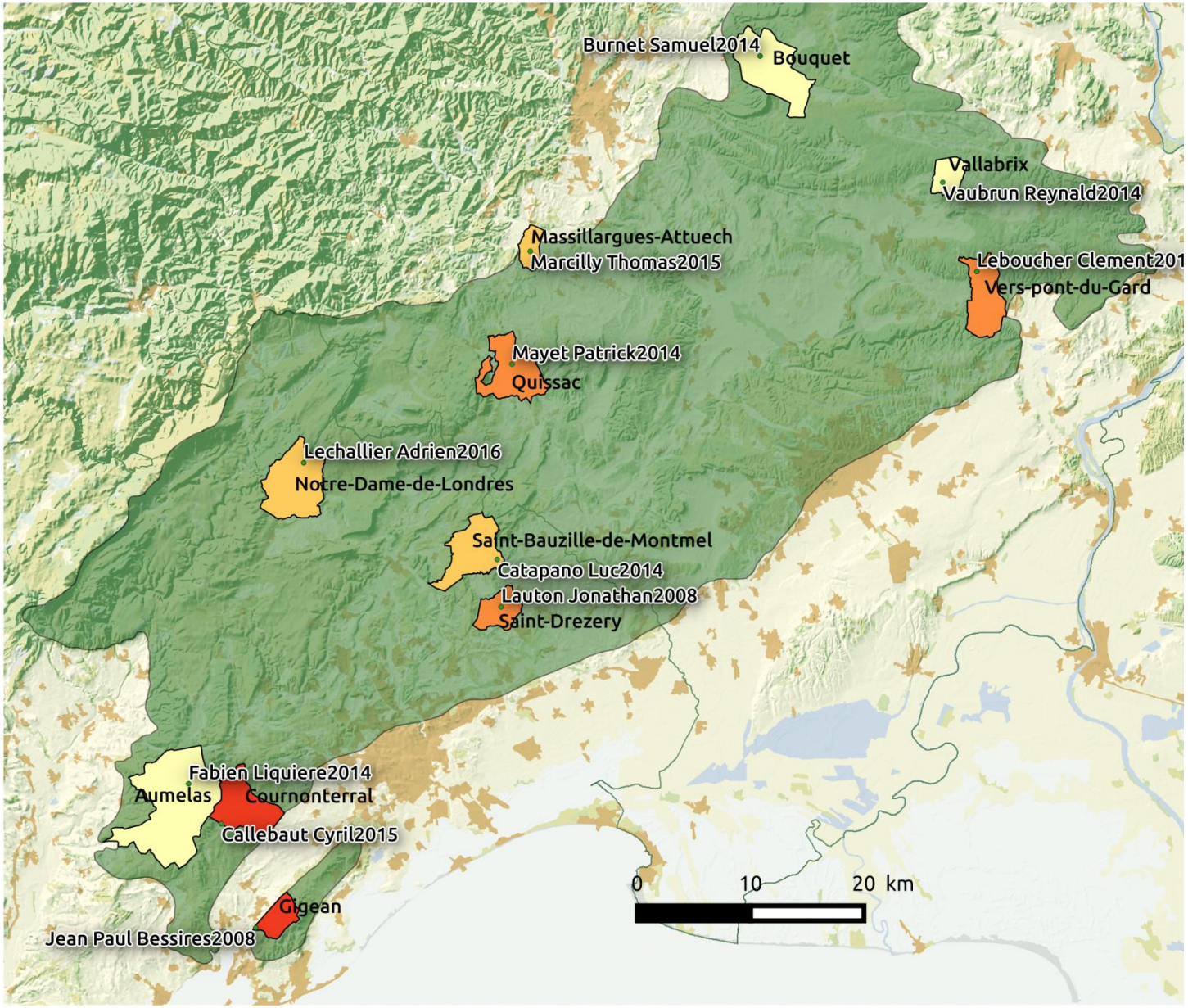
HISTOIRE HUMAINE DE LA GARRIGUE



Inspiré de :LONG Gilbert, et al. Conséquences écologiques d'une régression de l'agriculture, 1970. Chap. 6,Elements d'information sur l'évolution écologique des garrigues du Bas Languedoc, pp. 39-43.

ANNEXE 3

Repartition des éleveurs enquêtés et date d'installation



Légende

Limites du territoire des garrigues

Population des villes

- De 100 à 500 habitants
- De 500 à 1000
- De 1000 à 3000
- Plus de 5000

N

Sources : collectif des garrigues 2016

ANNEXE 4

Résultats bruts des éleveurs enquêtés installés récemment (moins de 10 ans) dans l'Hérault par les étudiants de Supagro Florac - 2016

	Berger 1	Berger 2	Berger 3	Berger 4	Berger 5	Berger 6
Département	Hérault	Hérault	Hérault	Hérault	Hérault	Hérault
Commune	Cournonterral	Aumelas	Notre Dame de Londres	Gigean	Saint Bauzille de Montmel	Saint Drézéry (originaire de la commune)
Date d'installation	2015	2014	En cours	2008	2014	2008
Age de l'exploitant	27 ans	30 ans	28 ans	53 ans	31 ans	32 ans
Activités	Ovin viande (200 caussenardes des garrigues) + 2 ânes	Ovin viande (85 Rouges du Roussillon) + Porcs plein-air (début de l'activité)	Ovin viande (220 BMC)	Ovin viande (100 Caussenardes, Tarasconaises, Rouges du Roussillon et Charmoises) + volailles + 2 équins	Ovin viande (50 brebis Rouge du Roussillon à l'installation et aujourd'hui 115 + 4 béliers)	Ovin viande (400 à 430 brebis Rouge du Roussillon)
Filière	AB, vente directe	AB, vente directe	Vente directe, aucun label	Vente directe, aucun label	vente directe, aucun label	vente directe (60%) + coopérative
Foncier	300ha en propriété + utilisation de 300ha communaux	35ha en propriété + utilisation de 25ha du voisinage+ un tunnel	300ha du père (Denis) + 130ha d'Adrien = ancienne bergerie	634ha en parcours et prairies + bergerie bois	402 ha communal (dont 272 de commodats)+ 1.5 ha en propriété (bergerie et prairie)	130 ha labourables dont 70 ha en fermage et 300 ha parcours (garrigues et autres), bergerie et grange
Financement de l'installation et autres aides	Appui de l'ancien propriétaire	Emprunt à la banque + activité de ferronnerie	Emprunt à taux bonifié de 50%, DJA (15 000E)	Emprunts (pour forage et bardage)	aucune aide financière (hormis DPB)	Aide JA, aide région, DPB et ensuite MAEC,
Activités Complémentaires	Emplois saisonniers	Porcin, compagne effectue pension chevaux		Poulets, oies, canard	Compagne travaillant à l'exterieur et emploi mi-temps à la Commune	Berger salarié à l'estive
Difficultés principales	Pas de difficulté à l'installation (grâce à Paul Reder, ancien propriétaire), difficultés aujourd'hui à cause de maladies, été très difficile sur place	Forte difficulté pour trouver le foncier (plus de 2 ans de recherche), Pas de permis de construire (attente de la révision du PLU par le Maire)	Administratif, très chronophage et source de difficultés (contrôle pac)	Les relations avec les politiques publiques et les locaux	acquisition du foncier difficile auprès des particuliers (contrats commodats), relation difficile avec chasse privée, problème avec abattoir, certains anciens récalcitrants et certains vignerons. Grande difficultée financière les deux premières années. Personnes malveillantes. Lourdeur administrative	La "paperasse", lourdeur administative, baisse des DPU pour terres labourables, difficulté pour atteindre la surface minimum pour l'installation, entrave de la commune, vente directe chronophage, relation tendue avec les chasseurs de gros gibier, manque de soutien exterieur.
Handicaps naturels	sécheresse estivale	Sécheresse estivale, Sangliers (forte fréquentation et dégâts)	Sécheresse estivale et hiver très rude	Sécheresse estivale	Sécheresse et incendie	
Gestion des milieux et de la dynamique végétale	Ouverture par la pression pastorale	Ouverture mécanique + entretien par le pâturage	Ouverture mécanique (gyro et brûlage) + pâturage	Ouverture manuelle (machette, tronçonneuse) + pâturage	Ouverture mécanique (gyro) + pâturage	pâturage et désir d'écobuage (difficulté avec le Chêne Kermès)

Résultats bruts des éleveurs enquêtés installés récemment (moins de 10 ans) dans l'Hérault par les étudiants de Supagro Florac - 2016

	Berger 1	Berger 2	Berger 3	Berger 4	Berger 5	Berger 6
Mode de recherche du foncier	Annonces de reprise		Par relation locale		Réunion public avec la commune pour signer avec des privés	
Estive	Oui (Mont Lozère)	Non (apport de foin d'Aveyron)	Oui (Mt Aigoual), assurée par un berger	Non (apport de foin en complément et parcours de nuit)	Pas pour l'instant (problème financier) mais projet 2016	Oui (estive Camprieu près de l'Aigoual)
Partenaires et aides possibles	Terre vivante, Chambre d'agriculture (Mr. Micolas)	Chambre d'Agriculture (Mr. Micolas)	Chambre d'Agriculture (Mr. Micolas), Zone N2000 (MAE contractualisées)	Terre vivante, Chambre d'agriculture (Mr. Micolas)	Commune, Chambre d'agri (Mr Micolas), voisin éleveur (Jonathan Lauton), Association des éleveurs de Raïole, Caussenarde des Garrigues, Rouge du Roussillon.	Chambre d'Agriculture (Mr. Micolas)
Conseils aux futurs éleveurs	« avoir les reins solides »	« avoir les reins solides »	« être du pays, avoir la passion »	« Marche ou crève »		besoin d'au moins 300 brebis pour vivre
Viabilité et pérennité	viable depuis les aides de la PAC (mais pas encore d'enquête de pro-ratisation au moment de l'entretien) confiant concernant la perennité, contrat nouveau avec le CEN pour la gestion des milieux	viable grâce à l'activité porcine volonté d'agrandir le cheptel de brebis (+ 80 têtes) « dur mais faisable »	OK	Viable toute l'année et pérennité assurée si le cheptel s'agrandit	pas viable pour l'instant avec une famille, salaire complémentaire indispensable durant les premières années, dépendance forte au DPB, dépend du soutien de la commune	nécessité d'avoir un cheptel important pour pérenniser l'activité, activité menacée par la pression immobilière
Projet pour l'avenir	agrandir le cheptel à 250-300 bêtes, éventualité de développer un atelier caprin lait et de transformation, ouvrir des drailles avec des ânes et faire 1,5 ha de luzerne	Autonomie fourragère d'ici trois ans, acquérir de nouvelles parcelles pour faire des rotations céréales foins, monter la bergerie, continuer avec les deux ateliers	Agrandir le cheptel à 500 brebis, faire du foin, construire une bergerie	Souhait d'agrandir le cheptel à 500 mères et de construire une deuxième bergerie	Envoyer ses bêtes en estive, installation de sa compagne en 2017, grossir le troupeau jusqu'a 600 bêtes	Installation de sa femme et création d'un GAEC, augmenter le troupeau à 500-600 brebis, salle de découpe, amener l'électricité (actuellement sur un groupe électrogène), forrage pour puit, projet habitation sur l'exploitation + logement salarié, création d'une bergerie dans les garrigues
Désillusion	Problème avec la dernière estive avec des animaux revenu en mauvais état sanitaire engendrant des pertes économiques, promesses non tenu de la part d'un partenaire	Au départ pour Fabien deux activités : ferronnerie et élevage. Impossibilité de toucher les aides PAC, cotisation x2 et pas assez de temps pour garder son activité d'artisan. Bloqués dans leur activité par l'autorisation du maire pour le bâti qui tarde à venir sans laquelle la ferme ne peut pas avancer. Manque de suivi et de communication des gestionnaires de la zone N2000.	grosse charge de travail en plus avec l'administratif avec beaucoup de justifications à apporter	N'a ressenti aucune désillusion à l'installation, toutes les difficultés étaient prévues et anticipées	pensais avoir plus d'aides financières au début, pas de soutien de la population au démarrage	Aucune aide de la Commune, plutôt des entraves
Atout	Installation réalisée avec le soutien de Paul Reder.	Double activité (ovine et porcine)	Reprise de l'exploitation de son père avec un troupeau déja constitué et qu'il a bien en main	Grand parcellaire et capacité d'autodidactie et réalise une garde de nuit en été	Très bon soutien de la commune et d'un voisin éleveur	Originaire de la commune. Suffisamment de terres labourables pour une autonomie fourragère. Surfaces pastorales stabilisées. Formation agricole et expérience en tant que berger salarié avant installation

Résultats bruts des éleveurs enquêtés installés récemment (moins de 10 ans) dans le Gard par les étudiants de Supagro Florac - 2016

	Berger 7	Berger 8	Berger 9	Berger 10	Berger 11
Département	Gard	Gard	Gard	Gard	Gard
Commune	Quissac, Sommières	Vers-Pont-du-Gard	Bouquet	Vallabrix	Massillargues-Attuech
Date d'installation	2014	2010	2014	2014	2015
Age de l'exploitant	34 ans	31 ans	30 ans	26 ans	28 ans
Activités	Ovin viande (60 brebis Raïole à l'installation et aujourd'hui 200) + chèvres du Rove	Installation progressive depuis 2008 (acquisition de brebis durant sont salariat), ovin viande (250 brebis Mérinos d'Arles en 2010 et aujourd'hui 400)	Ovin viande (110 brebis Mérinos d'Arles) + 182 brebis en pension de Novembre à Mars	Ovin viande (380 brebis BMC, Préalpes, Tarasconnaise)	Ovin viande (100 brebis raiole et tarasconnaise)
Filière	Vente directe agneaux + chevreaux + valorisation laine pour couettes	Vente de 1/6 en vente directe et reste au maquignon	Totalité en vente directe	Vente directe 50% et reste grossiste (Alès viande)	Totalité en vente directe
Foncier	plusieurs dizaines d'ha uniquement accords oraux, pas de siège d'exploitation, pas de batiment	70 ha déclaré et pâture par accord oraux sur 400ha, une serre faisant office de bergerie	300 ha dont 200 pâturable + hermas, bergerie	20-30ha en fermage plusieurs centaines d'ha en garrigues contrats oraux et commodats sur hermas Bergerie en GFA (Groupement Foncier Agricole) sans location pour le moment	130ha en commodats et contrats oraux sur vigne + 70ha commodats garrigues
Financement de l'installation et autres aides	Appel à souscription auprès de sa famille et ses amis pour achat des bêtes	Uniquement DPB	pas d'aide a l'installation mais touche DPB + ICHN	Aucune, uniquement emprunts	Financement participatif (17000€) via association grap3, terres proposées une fois installé Contrat CAPE (couveuse agricole) et asso.coup de pouce
Activités Complémentaires	travaux en auto-entreprise et traitement de données	Berger salarié à l'estive	Berger salarié à l'estive, compagne travail à l'exterieur	Aucune	Aucune
Difficultés principales	Pas d'acquisition de foncier et difficultés d'obtenir des contrats, régime social incertain, installation hors cadre, problème relationnel avec chasseurs privés petit gibier, alimentation hivernale difficile, pas de bergerie	Soucis avec abattoir, ne peut pas tout valorisé en vente directe,	Accessibilité à la bergerie, uniquement contrats oraux, pas de prairie pour agnelage, peu d'équipement, agnelage difficile, pas d'eau dans la bergerie, pas pris au sérieux pas la chambre d'agiculture au début, aucune aide financière exceptées les aides PAC	Vente agneaux de lait, la première fois par manque de débouché, DFCI non entretenues, garrigue très fermée Peu d'aide de la chambre d'agriculture et problème avec ONF pour pâturer les bois	Recensement des propriétaires difficile (boulot cadastral important), précarité mais chômage financement participatif (cadeaux pour remerciement donc peu de marge la première année) pas encore aide DPB ou autre, habitation loin du troupeau, pas du coin, prouver sa viabilité, se faire reconnaitre, obligation de passer par un abattoir Achat d'un petit peu de foin et céréales
Handicaps naturels	milieu pauvre, météo et relief, disponibilité de l'eau en periode estival		pas d'herbe à l'automne (agnelage)	Garrigues très fermée	Garrigue parfois trop fermée
Gestion des milieux et de la dynamique végétale	Pas de gestion ne pâture que le meilleur	pas d'impact	pas d'impact et problème avec le Buis	pas d'impact	Pas assez de recul pour les parcours Impact important dans les parcs de nuit

Résultats bruts des éleveurs enquêtés installés récemment (moins de 10 ans) dans le Gard par les étudiants de Supagro Florac - 2016

	Berger 7	Berger 8	Berger 9	Berger 10	Berger 11
Mode de recherche du foncier	Par relation locale	Par relation locale	Par relation locale	Par relation locale	Par relation locale et grappe3
Estive	Oui (massif de l'Aigoual, Col de Salidès)	Oui (dans l'Oisans en Isère)	Oui (dans la Queyras)	Oui (Aigoual, Dourbie)	en recherche
Partenaires et aides possibles	Collectif des Garrigues, Jean-Benoît Cavalier (Président du syndicat des coteaux du Languedoc), Association des éleveurs de Raïole, Caussenarde des Garrigues, Rouge du Roussillon, les Ecologistes de l'Euzière.	Personnes du village et locaux, Syndicat mixte des Gorges du Gardon, technien de la Chambre d'Agriculture du Gard, anciens patrons: Pierre Marie Bouquet (Le Merle), Georges Sadoulet (éleveur)	Propriétaires privés, Jean-Michel Raymond, son père, chambre d'agriculture une fois devant le fait accompli	Ami pour travail et batiment (GFA) Collègue Bergère MSA pour achat de matériel Soutien Mairie	Compagne pour agnelage de rattrappage Bernard Grellier, éleveur Association Grap3 Aderg via Conf.paysanne Bon rapport avec vieux chasseurs (souvenir d'un milieu ouvert) viticulteurs
Conseils aux futurs éleveurs					
Viabilité et pérennité	Dépendance aux DPB, necessité de sécuriser du foncier, activité annexe et indemnités chômage nécessaire à la viabilité de l'exploitant	se projette sur un an pas plus, activité berger salarié complémentaire	DPB, activité berger salarié et pension permettant d'avoir une exploitation viable dès la première année avec seulement 125 brebis, optimiste concernant la pérennité	Réforme des brebis pour être viable, volontée que l'activité perdure	Pas viable à 100 brebis, situation précaire pour le moment, pas de visibilité à long terme
Projet pour l'avenir	Sécuriser du foncier pour avoir une base d'exploitation et une bergerie + une habitation	Pas de projet à long terme mais projet d'une yourte et augmentation du cheptel jusqu'a 500 brebis et volonté de changer d'estive	Nouveau bâtiment (bergerie), tracteur + fourche, 4x4, augmenter le troupeau à 150 max, rapprocher l'habitation du siège d'exploitation (trop de trajets), embaucher un berger salarié	Réformeret monter à 400 mères, Passer en Maurée rousse Trouver des terres pour le foin Faire nettoyer les DFCI	Avoir un batiment, agrandir à 200 brebis, diversifier l'activité (transformation, petits fruits,...), avoir une stablité financière
Désillusion	" pas pris la mesure de la connerie des gens",			Permis de construire retiré après début de construction à Belvezet	Litige avec pôle emploi Garde chronophage Mal évalué la surface pastorale nécessaire Ne peux pas aller dans les vignes quand il pleut Difficulté à programmer son temps
Atout	Intégration sur le territoire par l'intermédiaire des écologistes de l'Euzière et de l'Association des éleveurs de Raïole, Caussenarde des Garrigues, Rouge du Roussillon.	Peu exigeant concernant sa propre habitation. Beaucoup de surfaces en DFCI et de prairies à pâturer en automne et hiver. Formation agricole et expérience en tant que berger salarié avant installation	Expérience en tant que berger salarié avant installation, activité rentable dès la première année. zone ICHN	GFA et ami très actif Collègue bergère présente pour l'agnelage et partage de compétences Du pays, connais beaucoup d'acteurs du territoire	Soutenu par vignerons reconnus, parrainné pour l'installation, pas soucis parasitisme car nomade

CARNET DE BORD

Descriptif de la commande

Objet du projet : Gestion pastorale des garrigues

Contexte géographique :

Région : Languedoc Roussillon

Départements : Gard et Hérault

Climat : méditerranéen

Superficie : 340000 ha entre Nîmes, Alès et Montpellier

Commanditaire : Collectif des garrigues (Sommières) : Manuel Ibanez

Destinataires :

- Locaux : Agriculteurs, gestionnaires d'espaces naturels, habitants, communes
- Départementaux : Conseil Départemental, chambre d'agriculture
- La région Languedoc Roussillon

Objectif du projet

Finalité : réalisation d'un état des lieux des exploitations de moins de 10 ans.

Enjeux :

- Maintien des garrigues
- Connaissance des pratiques durables d'exploitation d'élevage sur les garrigues

Objectifs :

- Recenser les installations des 10 dernières années ainsi que leur situation actuelle
- Recenser les projets d'installation (cartographie)
- Établir les difficultés rencontrées et les réponses mises en place (réussite et échecs).
- Réaliser un outil de consultation des résultats obtenus

Résultats attendus : Un outil de consultation, une cartographie. Catégoriser les exploitations. Faire ressortir les freins et les leviers en lien avec les installations.

Propositions méthodologiques

Recherche bibliographique : Historique de l'activité pastorale sur les garrigues, caractérisation du milieu…

Prise de contact avec les partenaires et les personnes ressources

Recensement exhaustif des exploitations ovins viande (et lait)

Choix des exploitations à enquêter

Elaboration d'un outil d'enquête

Réalisation de l' enquête (téléphonique et/ou physique)

Résultats

Analyse

Exploitation des données et cartographie

Création d'un outil de consultation

Carnet de bord du Projet Tuteuré

15/10/15 : Travail de groupe :

Première réunion de groupe avec une redéfinition de la commande, caractérisation des enjeux, objectifs, …

Prise de rendez-vous avec notre tuteur le Mardi 3 Novembre pour préciser notre sujet pour intégrer notre sujet aux cours de lp GENA

Mise en commun des questions à poser au commanditaire pour préciser la commande (Dynamique de la garrigue ? But ? Partenaires de pastogarrigue ?)

Appel du commanditaire pour répondre aux questions.

22/10/15 : Travail de groupe :

Travail sur l'analyse de la commande -> re formulation

Préparation de l'échéancier

Envoi d'un mail au collectif des garrigues

03/11/15 : Travail de groupe :

Recherches bibliographique (causes écologiques de l'état sanitaire actuel des garrigues)

Consultation des mails

Prise d'un rendez-vous skype pour le lendemain

04/11/15 : Travail de groupe :

Rendez-vous skype avec notre commanditaire pour faire le point et pour prendre des contactes essenciel au déroulement du projet. Il va aussi nous envoyer une liste non exaustive mais relativement complète des exploitations sur le territoire.

Prise de rendez vous pour le vendredi 6 Novembre avec le commanditaire pour faire un point de notre avancement.

Définition et répartition entre nous du travail pour le fin de la semaine.

06/11/15 : Travail de groupe:

Appel de personnes ressources pour avoir des informations sur des installations et réalisation de listes sur le drive:

- liste exploit Gard
- liste exploit Hérault
- liste personnes ressources

On a ensuite envoyé aux personnes ressources les listes non exhaustives des éleveurs pour qu'elles corrigent et complètes la liste avec les infos manquantes.

Conversation Skype avec Manuel pour faire un point.

03/12/15

Appel des éleveurs Liquière Fabien et Callebaut Cyril dans l'Hérault pour prise de rendez-vous le lundi 14 Décembre.

14/12/15 Travail de terrain

Le matin visite de l'exploitation de Fabien Liquière dans l'Hérault.

Visite de l'exploitation de Patrick Mayet dans le Gard.

L'après midi visite de l'exploitation de Cyril Callebaut dans l'Hérault.

Visite de l'exploitation de Luc Catapano dans le Gard.

Visite de l'exploitation de Jonathan Lauton dans le Gard.

15/12/15 Travail de terrain

Le matin visite de l'exploitation de Denis et Adrien Lechalier dans l'Hérault.

Visite de l'exploitation de Clément Leboucher dans le Gard.

L'après midi visite de l'exploitation de Jean-Paul Bessière dans l'Hérault.

Visite de l'exploitation de Samuel Burnet dans le Gard.

16/12/15 Travail de terrain

Rencontre avec Manuel Ibanez afin de discuter des visites de la veille et de l'avant veille et de la suite du projet.

18/12/15 Travail de groupe

Début de restitution des enquêtes au format informatique

01/02/2016 Travail de groupe

Récapitulatif des enquêtes du Gard

Rendez-vous téléphonique avec Manuel Ibañez points abordés : journée du 16 Février, réalisation d'une fiche A4, réalisation d'une analyse synthétique des enquêtes

Réalisation finale du tableau récapitulatif des enquêtes

Envoi des tableaux récapitulatif et coordonnées

09/02/16 Travail de groupe

Rédaction du brouillon de la fiche synthétique en préparation de la réunion du 16/02

Concertation pour un échéancier de la réalisation de la fiche synthétique.

12/02/16 Travail de groupe

Rédaction de la fiche synthétique et envoi au commanditaire pour correction

15/02/16 Travail de groupe

Appel du commanditaire pour derniers ajustements de la fiche synthétique et envoi du document final.

16/02/16 Travail de terrain

Réunion à Sommière dans les locaux du Collectif des Garrigues avec les acteurs du projet Pasto'garrigues. Cette réunion commença par un présentation de la structure et du projet, nous nous sommes réparties en 5 groupes distinct (chacun dans un groupe différent) pour réfléchir au projet Pasto'garrigues et à son avancement. Nous avons ensuite mis en commun nos réflexions, débattu brièvement et l'animateur de la réunion a pour finir conclu.

Discussion avec Manuel pour la poursuite du projet tuteuré et entre autre sur l'outil de consultation ainsi que le projet de réunions avec les bergers du territoire. Prise de rendez-vous avec Manuel le 29 Février pour approfondir le sujet de l'outil de consultation.

17/02/16 Travail de groupe

Envoi d'un mail au commanditaire pour lui donner nos disponibilités sur le mois de Mars pour arriver à caler une réunions avec les agriculteurs enquêtés et les autres agriculteurs du territoire.

Prise de rendez vous avec des agriculteurs pour arriver à plus de 10 enquêtés.

Début de rédaction du dossier final (contexte) et préparation du support pour le point projet tut de demain.

Rédaction d'un rétro-planning.

Il nous faudra aussi recontacter tout les éleveurs enquêtés pour avoir leur accord de parution dans l'outil de consultation et les convier à la réunions de Mars.

Nous avons aussi établis le plan de rédaction du dossier final et rétablis les différentes parties

Rédaction des parties

18/02/16 Restitution

Restitution de l'avancement des travaux devant la classe de Licence Professionnelle GENA.

19/02/16 Travail de groupe

Rédaction des parties du dossier final

29/02/16 Travail de groupe

Rédaction des parties du dossier final

Rendez-vous téléphonique avec Manuel pour parler de l'outil de consultation et du rendez-vous du 9 Mars avec les éleveurs.

03/03/2016 travail de terrain et de bureau

Une partie du groupe est en enquête dans le Gard auprès de nouveaux éleveurs

Une autre partie travaille sur le projet cartographique au bureau

07/03/2016 Travail de groupe

Appel des agriculteurs pour la réunion du 09/03/2016

Rédaction des parties du dossier final

08/03/2016 Travail de groupe

Rédaction du PowerPoint pour la réunion au Collectif des Garrigues du 09/03/2016

Appel des agriculteurs pour les inviter à la réunion

Rédaction des parties du dossier final

09/03/2016 Réunion au Collectif des Garrigues

Réunion auprès des agriculteurs enquêtés, des agents de l'ONCFS, d'un représentant du CEN, d'un élu et du collectif des garrigues. Afin de présenter notre travail, de discuter de l'outil de consultation et enfin, discuter d'une éventuelle mise en réseau des éleveurs.

10/03/2016 Travail de groupe

Rédaction des parties du dossier final

Rédaction de nouvelles parties de l'outil de consultation

11/03/2016

Rédaction des parties du dossier final

14/03/2016

Rédaction des dernières parties du dossier final

Relecture

15/03/2016

Relecture du dossier

Remise des rapports aux différentes personnes du jury.

Répertoire des personnes rencontrées

NOM/Prénom	Statut	Lieu
Callebaut Cyril	Eleveur	Cournonterral (34)
Liquière Fabien	Eleveur	Aumelas (34)
Lechalier Adrien	Eleveur	Notre-Dame-De-Londres (34)
Bessières Jean-Paul	Eleveur	Gigean (34)
Catapano Luc	Eleveur	Saint-Bauzille-de Montmel (30)
Mayet Patrick	Eleveur	Quissac (30)
Lauton Jonathan	Eleveur	Saint Drézéry (30)
Leboucher Clément	Eleveur	Vers-Pont-du-Gard (30)
Burnet Samuel	Eleveur	Bouquet (30)
Vaubrun Reynald	Eleveur	Vallabrix (30)
Marcilly Thomas	Eleveur	Massillargues-Attuech (30)
Ibanez Manuel	Tuteur	Sommières
Micolas Sylvain	Technicien Chambre d'Agriculture Hérault	Rencontre par téléphone
Genevet Emanuelle	Technicienne pastorale	Sommières (30)
Aussibal Guilhem	Technicien pastoral Hérault	Sommières (30)

.

Notes de frais

En vert, les frais assumés par le Collectif des Garrigues.

En Bleu les frais assumés personnellement.

Nom/Prénom	Kilomètres	Autres (préciser)
Elie Chemel	**450 km**	**15,50** € (Restauration)
Guillaume Constant	**480 km**	Chambre à l'école du Merle **25** € **15,50** € (Restauration)
Alexandre Malinge	**635 km**	**14,50** € (Restauration)
Joséphine Rehnfeldt	**0 km**	**3,50** € (Restauration)

Bilan de la dynamique de groupe

La dynamique de groupe a évolué au fur et à mesure de l'avancée du projet. Les tâches ont été également réparties concernant les enquêtes, le groupe a été divisé en deux : une partie dans l'Hérault, une partie dans le Gard. Toutes les enquêtes ont été remplies avec le plus de sérieux possible. La présence d'un ancien berger salarié au sein du groupe a grandement facilité la prise de contact avec les personnes à enquêter.

Concernant la rédaction du rapport celle-ci a été relativement bien anticipée, commencé à temps ce rapport a bien et vite avancé et a pu évidemment être remis à temps.

Bilans individuels

Élie :

Ce qui m'a plu dans ce projet : J'ai beaucoup apprécié la partie des enquêtes. Cette rencontre avec les éleveurs a été très importante, elle m'a permis d'être face au quotidien des éleveurs et de comprendre les difficultés que ceux-ci peuvent rencontrer lors d'une installation dans un tel territoire.

C'est un projet tuteuré qui me paraissait un peu flou au début de l'année scolaire, mais au fur et à mesure de son avancée, cette mission a éveillé intérêt et motivation en moi. Un projet que je pourrai conseiller aux futures promotions de GENA.

Ce qui m'a déplu : La rédaction et la relecture de dossier qui a pu être source de divergences dans la vision du travail en groupe.

Alexandre :

Ce qui m'a plu dans ce projet

Aller au contact des exploitants et voir la diversité des situations à l'installation. Voir aussi la motivation de chacun à s'installer dans un territoire difficile. Etre en relation permanente avec notre commanditaire et avoir permis l'avancement d'un projet qui est voué à se réaliser

Ce qui m'a déplu

Le fait d'avoir dût finir le dossier dans l'urgence

Guillaume :

Ce qui m'a plu dans ce projet

Participer aux réflexions d'un projet de grande échelle concernant le pastoralisme.

C'est aussi la richesse apportée par les multiples visions concernant le sujet.

La réalisation des enquêtes m'a permis aussi de réaliser la diversité des profils rencontrés et d'aller contre des à prioris.

Mettre en relations des personnes de terrain et des personnes en réflexion sur un sujet commun.

Apprécier la clarté de la commande.

Ce qui m'a déplu

La rédaction

Joséphine :

Ce qui m'a plu dans ce projet

Participer à un projet d'envergure réunissant de nombreux acteurs, chacun d'eux ayant une vision et des enjeux propres. Il fut donc très enrichissant tant sur le plan personnel que professionnel. Il m'a permise d'expérimenter par moi-même ce que demande un projet de développement rural à plus ou moins grande échelle. Il m'a également plu d'être confrontée aux réalités du terrain.

Ce qui m'a déplu

J'aurais apprécié que le Collectif choisisse de nous faire pousser la réflexion au niveau des propositions et suites possibles.